

14 juin 2013

**Département Finances**

*Dossier suivi par Alain Roby*

**la taxe locale sur la publicité extérieure**

**[PARTIE LEGISLATIVE DU CGCT, après « toilettages »**

**par les articles 47 et 75 de la 4ème LFR 2011 et 37 VI D de la 3ème LFR 2012**

**ET PARTIE REGLEMENTAIRE du cgct,**

**APRES PARUTION DU DECRET N° 2013-206 du 11 mars 2013**

**et de l’arrete du 13 juin 2013]**

|  |  |
| --- | --- |
| * **La taxe locale sur la publicité extérieure (TLPE) a été instituée, par amendement sénatorial, en remplacement de trois taxes préexistantes (taxe sur les affiches et taxes sur les emplacements ou sur les véhicules publicitaires), par l’article 171 de la loi du 4 août 2008 de modernisation de l’économie.**   **Sa mise en œuvre a soulevé un certain nombre de difficultés, du fait notamment d’imprécisions sur la définition des surfaces taxables ou non, et de la non parution d’un décret devant fixer les modalités de la taxation d’office et des amendes encourues en cas d’infraction.**  **Ces imprécisions ont parfois conduit à des excès, en particulier lorsque les collectivités ont sous-traité avec des organismes rémunérés au pourcentage des recettes escomptées…**  **Selon le gouvernement, ce serait l’écriture des articles législatifs de 2008 qui ne permettait pas de produire le décret autorisant le recouvrement forcé de la taxe. Pourtant, un projet avait été présenté, le 6 juillet 2010, au Comité des finances locales, qui avait d’ailleurs émis un avis favorable.**   * **L’Association de maires de France est intervenue à plusieurs reprises pour demander la clarification du texte et la parution du décret. Elle avait même, en concertation avec le Conseil du commerce de France et le Medef, proposé plusieurs adaptations techniques, dont seulement quelques-unes ont été reprises dans l’article 75 de la 4ème loi de finances rectificative pour 2011.** * **L’une des mesures importante du dispositif voté en 2011 concerne l’institution et la perception de la TLPE par les EPCI. Auparavant, il s’agissait d’un simple « transfert du produit de la taxe » -terme impropre-, décidé d’un commun accord entre l’EPCI et chacune des communes concernées. Désormais, la décision d’instituer la TLPE, en lieu et place des communes, doit être prise par délibérations concordantes de l’EPCI et de la majorité qualifiée de l’ensemble des communes membres. De nouvelles délibérations sont nécessaires après chaque renouvellement général de l’organe délibérant de l’EPCI.**   **Les nouvelles règles de transferts ne sont appliquées qu’à ceux intervenus à compter de 2012.**   * **La liste des exonérations a également été précisée par l’article 75 de la LFR 2011. Sont expressément exonérés les supports résultant d’une obligation légale, réglementaire ou conventionnelle, les signalétiques directionnelles ainsi que les informations relatives à la localisation de service à caractère public, les horaires d’ouverture ou les moyens de paiement acceptés notamment.** * **Des modifications importantes avaient été apportées par le même article 75, afin de sanctionner le redevable. À défaut de déclaration de l’exploitant, il peut être procédé à une taxation d’office et une amende peut être infligée à l’issue d’une procédure de « rehaussement contradictoire ». Toutefois, cette procédure, ainsi que le taux de l’amende, devaient être fixés par décret en Conseil d’État.**   **De plus, le tribunal de police pourra condamner le contrevenant au paiement du quintuple des droits dont la commune ou l’EPCI a été privé.**   * ***La rédaction de l’article L. 2333‑15 du CGCT issue de l’article 75 pouvait toutefois conduire paradoxalement à réserver l’établissement d’amendes aux seuls cas d’insuffisance de déclaration donnant lieu à une procédure de rehaussement contradictoire, alors que les redevables faisant l’objet d’une procédure de taxation d’office (absence de déclaration) ne seraient pas pénalisés.*** * L’**article 37 [VI.D. et E.]** de la 3ème **LFR 2012** a donc **modifié, à compter du 1er janvier 2013,** les **articles  L. 2333-14 et 15 du CGCT,** en précisant qu’ « **À défaut** de **transmission de déclaration** par l’**exploitant**, la **commune** ou l’**EPCI peut procéder** à une **taxation d’office** » et que « cette **procédure** est **fixée par décret en Conseil d’État** ».   De plus, « lorsque ces **déclarations** ont pour **effet** de **réduire** le **montant** de la **taxe réellement due**, la **commune** ou l’**EPCI** **peut établir** une **imposition complémentaire** à l’issue d’une **procédure** **de rehaussement contradictoire**. », cette procédure étant **fixée par décret en Conseil d’État.**  **Enfin, « A défaut de déclaration** des supports publicitaires **dans les délais fixés** *(avant le 1er mars pour la déclaration annuelle ou dans les 2 mois suivant l’installation ou la suppression)* ou lorsque ces **déclarations** ont pour **effet de réduire** le **montant de la taxe réellement due**, le **redevable** est **puni** d’une **amende** dont le **taux** est **fixé** **par décret en Conseil d’État ».**   * *Le défaut de déclaration est sanctionné d’une amende, sans procédure de rehaussement contradictoire.* * **Afin de pouvoir mettre en œuvre sans risque juridique ces sanctions, il manquait la parution, très attendue, du décret prévu par le texte législatif. C’est désormais chose faite…**   **Le décret n° 2013-206 du 11 mars 2013, paru au Journal officiel le 13 mars, applicable à compter du 1er avril 2013 :**  **- encadre les modalités de liquidation et de recouvrement de la taxe,**  **- organise une procédure déclarative, à la charge des exploitants de support publicitaire,**  **- précise les conditions d’engagement des procédures :**   * **de rehaussement contradictoire *(prévue par le 4ème alinéa de l’article L. 23333-14, lorsque les éléments déclarés paraissent insuffisants ou inexacts)*,** * **de taxation d’office *(prévue par le 3ème alinéa du même article, dans le cas où, après avoir été mis en demeure de le faire, l'exploitant n'a pas déclaré un ou plusieurs supports publicitaires),***   **- définit les sanctions *(peines d’amende prévues pour les contraventions de la 4ème classe, soit 750 euros au maximum par support)* applicables en cas de manquement des redevables *(défaut de déclaration ou déclaration inexacte ou incomplète).***  **Il est également précisé que la commune (ou l’EPCI) met à la disposition des exploitants de supports publicitaires les formulaires pour la déclaration de ces supports, conformes aux modèles fixés par arrêté interministériel.**   * *Malheureusement, cet arrêté* *promis par la ministre du budget, lors des débats sur la 4ème LFR 2011, pour le début de l’année 2012, n’est, au 15 mars 2013 pas encore paru, alors que les déclarations annuelles doivent être effectuées avant le 1er mars (pour un recouvrement à compter du 1er septembre).*   *Néanmoins les projets de ces déclarations sont présentés (sous réserve de modifications avant leur parution) à la fin de la présente note, ainsi que la notice qui devrait les accompagner (annexe 3).*   * **Les élus communaux et intercommunaux et leurs services disposent ainsi de (presque) tous les outils nécessaires à une application de la TLPE plus sereine et homogène sur l’ensemble du territoire.**   **En tout état de cause, la taxation d’office, en cas de mauvaise volonté du redevable, repose désormais sur une base légale et réglementaire…**   * **L’arrêté ministériel NOR : INTB1313349A du 10 juin 2013, paru au journal officiel du 13 juin 2013, fixe les tarifs maximaux de la TLPE applicables en 2014. Ceux-ci sont en augmentation de + 1,20 % par rapport à ceux fixés dans le texte initial (loi n° 2008-776 du 4 août 2008).**  |  | | --- | | **La DGCL conseille vivement aux collectivités qui souhaitent appliquer en 2014 les nouveaux tarifs maximaux de se prononcer par une délibération, à prendre avant le 1er juillet 2013.**   * *Si cette délibération apparaît utile, notamment pour que les redevables concernés soient informés précisément, elle ne semble toutefois pas juridiquement justifiée pour les collectivités qui ont pris la précaution d’asseoir leurs tarifs sur les tarifs maximaux applicables.*   *La circulaire interministérielle relative à l’application de la TLPE, tant attendue par les collectivités concernées, devrait préciser ce point, mais elle ne paraîtra malheureusement que dans le courant du 2ème semestre 2013…* | |

**SOMMAIRE**

|  |  |
| --- | --- |
| **LA PARTIE LEGISLATIVE DU CGCT RELATIVE A LA TLPE** | [**5**](#p01) |
| **La position de la commission des finances du Sénat lors du vote de la 4ème lfr 2011** | [**5**](#p02) |
| **La réforme instaurée par la loi de modernisation de l'économie du 4 août 2008** | [**5**](#p03) |
| * la réforme de la taxation de l'affichage : simplification et augmentation du tarif | [**5**](#p04) |
| * les tarifs fixés en 2008 | [**5**](#p05) |
| * un élargissement de l'assiette de la taxe aux enseignes | [**6**](#p06) |
| **La longue réticence de l'exécutif à prendre les nécessaires mesures d'application** | [**6**](#p07) |
| **Si une disposition législative était nécessaire, pourquoi avoir attendu aussi longtemps ?** | [**7**](#p08) |
| **Les critiques du Sénat sur le dispositif adopté par l'Assemblée nationale** | [**8**](#p09) |
| **L’instauration possible de la taxe locale sur la publicité extérieure [art. L.2333-6]** | **[8](#p10)** |
| * l’instauration par les communes | [8](#p11) |
| **Quelques définitions utiles** | [**8**](#p12) |
| * la possibilité d’institution de la taxe par certains EPCI à fiscalité propre | [9](#p13) |
| **La position de la commission des finances du Sénat lors des débats de la 4ème lfr 2011** | [**9**](#p14) |
| * le maintien des anciennes règles pour les transferts effectués avant le 1er janvier 2012 | [10](#p15) |
| * le non cumul de la taxe avec un droit de voirie ou une redevance d’occupation du domaine public | [10](#p16) |
| * la possibilité de précision des modalités de mise en œuvre par décret | [10](#p17) |
| **L’assiette de la taxe locale sur la publicité extérieure [art. L.2333-7]** | [**11**](#p18) |
| * les supports publicitaires fixes frappés par la taxe | [11](#p19) |
| * les supports exonérés | [11](#p20) |
| **Les possibilités d’exonération totale ou de réfaction de 50 % [art. L.2333-8]** | [**12**](#p21) |
| * l’exonération totale ou la réfaction de 50 % possibles pour certains supports | [12](#p22) |
| * la possibilité d’appliquer une réfaction de 50 % aux enseignes de 12 à 20 m² | [12](#p23) |
| * l’application différée pour le mobilier urbain, les kiosques à journaux et les concessions municipales d’affichage | [12](#p24) |
| **LA POSITION DE LA COMMISSION DES FINANCES DU SENAT sur l’article 47 de la 4ème lfr 2011** | [**13**](#p25) |
| **Les tarifs de la taxe locale sur la publicité extérieure [art. L.2333-9]** | [**13**](#p26) |
| * les tarifs de droit commun dits « maximaux » | [13](#p27) |
| * la taxation par face | [16](#p28) |
| * le maintien de la taxation par face pour les kiosques à journaux | [16](#p29) |
| **La possibilité d’appliquer des minorations aux tarifs [art. L.2333-10]** | [**16**](#p30) |
| **La limitation de l’augmentation possible à 5 euros / m² par an à compter de 2014 [art. L.2333-11]** | [**16**](#p31) |
| **L’indexation de droit des tarifs à compter de 2014 [art. L.2333-12]** | [**16**](#p32) |
| **Le paiement et le recouvrement de la taxe locale sur la publicité extérieure [art. L.2333-13]** | [**17**](#p33) |
| * le redevable de la taxe | [17](#p34) |
| * les conséquences de la création ou de la suppression d’un dispositif en cours d’année | [17](#p35) |
| **Les modalités de déclaration et de taxation [art. L.2333-14]** | [**17**](#p36) |
| * l’établissement d’un titre de recette au vu d’une déclaration (annuelle ou complémentaire) | [17](#p37) |
| * la déclaration annuelle avant le 1er mars ou dans les 2 mois suivant l’installation ou la suppression | [17](#p38) |
| * la taxation d’office possible en cas de défaut de transmission de déclaration | [17](#p39) |
| * la possibilité d’établir une imposition complémentaire à l’issue d’une procédure de rehaussement contradictoire | [17](#p40) |
| * le recouvrement à compter du 1er septembre | [17](#p41) |
| **Les sanctions applicables et les modalités de contrôle ou de constat [art. L.2333-15]** | [**18**](#p42) |
| * la sanction du défaut ou d’erreur de déclaration par une amende (sans procédure de rehaussement contradictoire) | [18](#p43) |
| * la possibilité de condamnation, au paiement du quintuple des droits, par le tribunal de police | [18](#p44) |
| * l’affectation à la commune ou à l’EPCI du produit des amendes et condamnations | [18](#p45) |
| * la possibilité de recourir aux agents de la force publique | [18](#p46) |
| **Les dispositions transitoires [art. L.2333-16]** | [**18**](#p47) |
| * le remplacement de la TSA et de la TSE par la TLPE | [18](#p48) |
| * le tarif de référence de droit commun | [18](#p49) |
| * la détermination possible d’un autre tarif de référence | [18](#p50) |
| * l’évolution progressive des tarifs, de 2009 à 2013 | [19](#p51) |
| * les dispositions spécifiques aux supports apposés avant 2009 sur du mobilier urbain | [19](#p52) |

|  |  |
| --- | --- |
| **LA PARTIE REGLEMENTAIRE DU CGCT RELATIVE A LA TLPE** | [**21**](#p53) |
| **La liquidation, le recouvrement et le contrôle des déclarations de la TLPE** | [**21**](#p54) |
| * la liquidation de la taxe sur la base des déclarations souscrites par l’exploitant **[art. R. 2333-10]** | [21](#p55) |
| * la mise à disposition des exploitants d’un formulaire en vue de leur déclaration **[art. R. 2333-11]** | [21](#p56) |
| * le recouvrement de la taxe par le comptable public compétent **[art. R. 2333-12]** | [21](#p57) |
| * le contrôle des déclarations par les agents de la commune ou de l’EPCI [**art. R. 2333-13]** | [21](#p58) |
| **La procédure en cas d’insuffisance, d’inexactitude ou d’omission dans les éléments déclarés** **[art. R. 2333-14]** | [**21**](#p59) |
| * l’envoi d’une mise en demeure en cas d’insuffisance, d’inexactitude ou d’omission dans les éléments déclarés | [21](#p60) |
| * le contenu de la proposition de rectification, dans le cadre de la procédure de rehaussement contradictoire | [22](#p61) |
| * la réponse du redevable à la proposition de rectification dans un délai de 30 jours | [22](#p62) |
| * la réponse motivée du maire ou du président aux observations du redevable dans un délai de 15 jours | [22](#p63) |
| * la liquidation du montant dû et l’émission du titre de recettes exécutoire | [22](#p64) |
| **La procédure en cas de défaut de déclaration d’un support publicitaire [art. R. 2333-15]** | [**22**](#p65) |
| * l’envoi d’une mise en demeure en cas de défaut de déclaration d’un support publicitaire | [22](#p66) |
| * l’avis de taxation d’office faute de déclaration dans les 30 jours suivant la mise en demeure | [23](#p67) |
| * la présentation des observations de l’exploitant dans les 30 jours suivant l’avis de taxation d’office | [23](#p68) |
| * la réponse motivée du maire ou du président de l’EPCI aux observations de l’exploitant dans les 15 jours | [23](#p69) |
| * la liquidation du montant dû et l’émission du titre de recettes exécutoire | [23](#p70) |
| **L’application de peines d’amendes pour défaut de déclaration, de retard ou d’inexactitude [art. R. 2333-16]** | [**23**](#p71) |
| **Les personnes qualifiées pour constater les infractions [art. R. 2333-17]** | [**23**](#p72) |
| **ANNEXE 1 : EXTRAITS DU CODE DE L’ENVIRONNEMENT RELATIFS A LA PUBLICITE, AUX BACHES PUBLICITAIRES OU DE CHANTIER, AUX DISPOSITIFS PUBLICITAIRES DE DIMENSIONS EXCEPTIONNELLES, AUX ENSEIGNES ET AUX PREENSEIGNES** | [**24**](#p73) |
| **ANNEXE 2 : DELIBERATION DU CONSEIL MUNICIPAL INSTITUANT LA TLPE** | [**30**](#p74) |
| **ANNEXE 3 : NOTICE DE LA DGCL RELATIVE A LA DECLARATION DE LA TLPE**  **ET MODELES DE DECLARATIONS (INITIALE ET COMPLEMENTAIRE)** | [**32**](#p75) |
| * qu’est-ce que la TLPE ? | [32](#p76) |
| * qui est redevable de la taxe ? | [32](#p77) |
| * quels sont les supports publicitaires concernés ? | [32](#p78) |
| * quelles sont les superficies retenues ? | [32](#p79) |
| * existe-t-il des dérogations ? | [32](#p80) |
| * existe-t-il des exonérations ? | [33](#p81) |
| * quels sont les tarifs de la TLPE ? | [33](#p82) |
| * quelle déclaration utiliser ? | [34](#p83) |
| * comment remplir la déclaration ? | [34](#p84) |
| * quelle est la date limite de la déclaration ? | [34](#p85) |
| * quand payer cette taxe ? | [34](#p86) |
| * quel est l’encadrement juridique de la taxe ? | [35](#p87) |
| * quels sont les interlocuteurs à privilégier ? | [35](#p88) |
| **Déclaration initiale de TLPE [projet de Cerfa]** | [36](#p89) |
| **Annexe déclaration initiale de TLPE [projet de Cerfa]** | [39](#p90) |
| **Déclaration complémentaire de création ou de suppression de supports intervenues entre le 2 janvier et le 31 décembre [projet de Cerfa]** | [40](#p91) |

|  |
| --- |
| **LES COMMENTAIRES DE LA RAPPORTEURE GéNéRALE DE LA COMMISSION DES FINANCES DU SéNAT**  **LORS DES DEBATS DE LA 4ème loi de finances rectificative pour 2011** |
| **la réforme instaurée par la loi de modernisation de l'économie du 4 aout 2008** |
| * La **réforme précédente** de la TLPE a été réalisée par l'**article 171** de la **loi** de **modernisation de l'économie** (dite « **LME** ») **(n° 2008-776** du 4 août 2008). * Celle-ci a consisté à **fusionner** les **deux taxes** subsistantes (taxes sur les affiches et taxe sur les emplacements) et, pour en **accroître** le **produit global :** * à en **augmenter** les tarifs **d'environ 40 %** en moyenne ; * surtout, à **étendre l'assiette aux enseignes** (l'ancien système prévoyant l'imposition des seules enseignes lumineuses, et dans le seul cas de la TSA).  |  | | --- | | **La réforme de la taxation de l'affichage : simplification et augmentation du tarif** |   ***Une augmentation brute de la taxation de l'affichage d'environ 8 millions d'euros***   * Les **tarifs** des **enseignes** et **préenseignes** sont **déterminés**, dans un **souci de cohérence et d'équité**, par **référence** à **ceux applicables** aux **dispositifs publicitaires**. * Ces derniers ont été **fixés** à ce qui semblait le **niveau maximal économiquement supportable** par les afficheurs. Ainsi, selon les **données** alors **transmises par les afficheurs** à la commission des finances du Sénat, la réforme correspondait, pour les trois principaux afficheurs, à une **augmentation de 8 millions d'euros** d'une imposition de l'ordre de 20 millions d'euros, soit une augmentation de 40 %.   En pratique toutefois, l'**augmentation « nette »** était **moins importante**, en raison :   * de l'**impossibilité** de **cumuler** **TLPE et droit de voirie** sur un dispositif publicitaire ou une préenseigne, * et de l'**absence d'indexation des tarifs** pendant la période transitoire.   ***Des tarifs fixés de manière à effectuer un transfert de produit des grandes communes vers les communes moyennes***   * **En moyenne**, la **taxation en 2007** était de l'ordre de **14 euros par mètre carré**, ce qui correspondait au **tarif** **habituel de la TSE**. Les **écarts** étaient **importants d'une commune à l'autre**, à cause des **tarifs très élevés de la TSA** (35 euros par mètre carré en moyenne), principalement appliquée par de grandes communes, et surtout des **écarts importants entre communes à la TSA** (certaines percevant jusqu'à 40 ou 50 euros par mètre carré). * Le **nouveau dispositif** permet aux **communes**, si elles le souhaitent, de **porter progressivement** leur **tarif** (sur une période de **5 ans**) à **15, 20 ou 30 euros par mètre carré**, selon leur population et celle de l'EPCI auquel, le cas échéant, elles appartiennent.  |  | | --- | | **Les tarifs fixés en 2008** | | * Les **affiches** et les **préenseignes « ordinaires»** sont taxées selon un **tarif** : * **maximal de droit commun** de **15 euros par mètre carré**, * porté à **20 euros par mètre carré** pour les **communes de plus de 50 000 habitants**, * et à **30 euros par mètre carré** pour les **communes de plus de 200 000 habitants**. * Les **communes de moins de 50 000 habitants** situées dans un **EPCI de plus de 50 000 habitants** et les **communes de plus de 50 000 habitants** situées dans un **EPCI de plus de 200 000 habitants** ont la **possibilité** de porter cette taxe à, respectivement, **20 et 30 euros par mètre carré**. * Le fait que la **taxation croisse en fonction de la population** vient du fait que **plus la population** est **importante**, **plus la commune** est **intéressante pour l'afficheur**. * Le **tarif** est **multiplié par 3** pour les **affiches et préenseignes numériques**. * Pour les **enseignes**, le **tarif** est **plus complexe** : c'est le **même** que pour les **affiches et préenseignes « ordinaires  »**, **sauf** : * que les **enseignes de moins de 7 mètres carrés** sont en **principe exonérées**, * et que celles de **plus de 50 mètres carrés** ont un **tarif majoré**. | |

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| * Compte tenu des **seuils de population** retenus, **la plupart des communes** ( « moyennes ») peuvent porter **progressivement** leurs tarifs **de 14 à 20 euros par mètre carré** (ce qui correspond à une augmentation de l'ordre de 40 %). * Pour permettre cette **augmentation** des **tarifs appliqués par les communes « moyennes »**, il a été nécessaire de **réduire** ceux des **communes à la TSA** appliquant les tarifs les plus élevés. Ainsi, dans le cas des seuls **dispositifs publicitaires**, si les **communes de plus de 100 000 habitants** ont **globalement gagné à la réforme** (le produit de ces 38 communes passant de 7 à 8 millions d'euros), tel n'était **pas le cas de toutes**. * L'**ensemble des communes** devaient cependant être **gagnantes**, après prise en compte de l'**extension** de l'assiette à la totalité des **enseignes** (l'ancien système prévoyant la taxation des seules enseignes éclairées, et dans le seul cas de la TSA).  |  | | --- | | **Un élargissement de l'assiette de la taxe aux enseignes**  **(ce qui correspond à plusieurs dizaines de millions d'euros de recettes supplémentaires)** |  * **L'un des objectifs essentiels** de la **réforme de 2008** était d'**accroître le rendement par** rapport aux anciennes taxes en retenant une **assiette plus large**.   Ainsi, l'**assiette de la TLPE** a été **étendue** :   * aux **enseignes** (jusqu'alors taxées dans le cas de la seule TSA, et pour les seules enseignes éclairées), ce qui constitue le **principal facteur d'augmentation du produit de la taxe** ; * aux **préenseignes dites «dérogatoires »** (c'est-à-dire aux petits panneaux d'entrée de ville) ; * au **mobilier urbain** (jusqu'alors soumis à la seule TSA), mais **pas pour les contrats en cours**. * **Faute d'estimation fiable de la superficie globale des enseignes**, il n'était **pas possible** de **simuler l'impact** de cet élargissement de **manière fiable**. Cependant, les **données alors disponibles** suggéraient une augmentation du produit de la taxe de **plusieurs dizaines de millions d'euros**.   De fait, les **données** figurant dans les **rapports sur les prélèvements obligatoires et leur évolution** annexés aux projets de lois de finances suggèrent une **évolution significative** du produit des taxes concernées, qui serait passé de 47 millions d'euros en 2009 à **près de 100 millions d'euros en 2010**, comme le montre le tableau ci-après.   |  |  |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | --- | --- | | **Le produit des taxes locales sur la publicité** *(en millions d'euros)* | | | | | | |  | **2006** | **2007** | **2008** | **2009** | **2010** | | Taxe locale sur la publicité extérieure | - | - | - | 53 | 99 | | Taxe sur enseignes et affiches | 16,3 | 16 | 20 | 16 | - | | Taxes sur les emplacements publicitaires | 26,4 | 25 | 27 | - | - | | **Total** | **42,7** | **41** | **47** | **69** | **99** |   *Source : d'après les rapports sur les prélèvements obligatoires et leur évolution annexés aux projets de lois de finances* |
| **la longue réticence de l'exécutif a prendre les nécessaires mesures d'application** |
| * L'**article L. 2333-6** du CGCT prévoit que « les **modalités de mise en œuvre** de la TLPE sont **précisées**, en tant que de besoin, **par un décret en Conseil d'État** ».   Bien que la **TLPE** soit **entrée en vigueur le 1er janvier 2009**, **aucun décret** n'a été pris près de **3 ans plus tard**.   |  | | --- | | **l'absence d'autorisation de la taxation d'office** |  * Les **dispositions législatives** adoptées en **2008** ne prévoyaient **pas explicitement** la **possibilité** d'une **taxation d'office**. Dans l'esprit du législateur, la taxation d'office devait être **permise par le décret en Conseil d'État**.   On rappelle que dans le **dispositif antérieur**, celle-ci était prévue (dans le cas de la **TSE**) par l'**article R. 2333-40** du CGCT.   * Ainsi, la **circulaire** du **ministère de l'intérieur du 24 septembre 2008** relative à la TLPE prévoyait que « s'il est **constaté**, à l'occasion d'un **contrôle**, qu'un **redevable** ne respecte **pas** ses **obligations** en ce domaine, le **maire** pourra, **après une mise en demeure restée sans effet**, procéder à une **taxation d'office**. Ce point ne relève **pas** de la présente **circulaire**, mais du **décret d'application à venir**, qui comportera des **dispositions inspirées de l'article R. 2333-40** du CGCT, dans sa rédaction en vigueur à la date de la présente circulaire ». |
| * Toutefois, ce **décret** n'a **jamais** été **pris**. Sollicité à plusieurs reprises par la commission des finances du Sénat, le **ministère de l'intérieur** présentait sans cesse ce **décret** comme **imminent**. Par exemple, en mars 2010, il indiquait prévoir de présenter **avant l'été 2010** un **projet de décret en Conseil d'État**: * fixant le **montant des amendes**, * précisant le **contenu de la déclaration**, * et permettant la **taxation d'office**. * Il découle de l'absence de décret que la **taxation d'office**, pratiquée par certaines communes, n'a **aucune base juridique**. Ainsi, la **commune de Brives Charensac** a été **condamnée** par le tribunal de grande instance du Puy en Velay à **rembourser** à un **contribuable** le **montant de TLPE** perçue au titre de l'imposition de 2009. * Le **Gouvernement** estime, dans l'exposé sommaire de l'**amendement** insérant l’**article 75** dans la **4ème LFR 2011**, que « l'**écriture des articles ne permettait pas de produire les décrets autorisant le recouvrement forcé de la taxe** ».   Cette **interprétation**, contestable, n'était **pas la sienne** en 2008.   |  | | --- | | **l'absence de précisions relatives à l'assiette** |  * Le **législateur** a considéré en **2008** qu'il n'avait **pas à entrer dans la définition fine du périmètre des supports taxables**. Il lui a semblé que ce n'était **pas à la loi de se prononcer** au cas par cas sur l'inclusion ou non dans l'assiette, par exemple, des menus des restaurants, ou des autocollants posés à l'intérieur des vitrines (« vitrophanies »). * Ainsi, dans l'**ancien dispositif,** la **partie réglementaire** du CGCT comprenait des **dispositions** concernant la **superficie** prise en compte pour le **calcul de la taxe**. Rien n'aurait empêché de préciser l'inclusion ou non dans l'assiette de certains dispositifs. * Le **ministère de l'intérieur** a toutefois retenu une **interprétation maximaliste du domaine de la loi**, considérant que de telles dispositions ne peuvent **pas figurer** dans un **texte réglementaire**. Là encore, l'**absence de décret en Conseil d'État empêche** la **bonne application du texte**.   Le Gouvernement indique, dans l'objet de l’amendement, que « la mise en œuvre du texte a montré de **nombreux excès ou incongruités** (taxation des croix de pharmaciens, enseignes institutionnelles « Police » par exemple) ». |
| **si le gouvernement considérait qu'une disposition législative était nécessaire, pourquoi avoir attendu aussi longtemps ?** |
| * Le **choix** de recourir à une **disposition législative**, plutôt qu'à un décret en Conseil d'État, peut **se justifier** par le **souci de permettre la plus grande sécurité juridique possible**. * On peut toutefois se demander pourquoi le Gouvernement a choisi d'**attendre près de 3 ans**, et de réaliser le« **toilettage** » de la TLPE **par voie d'amendement** au collectif de fin d'année 2011. S'agissant d'une **taxe instaurée par le Parlement**, il aurait été **élégant** que celui-ci, en particulier la commission des finances du Sénat, à l'initiative de la réforme, ait été **prévenu**. * Cette **méthode** présente en outre l'**inconvénient** de ne **pas permettre** un **examen approfondi** par les commissions des finances des deux assemblées. |
| * *Il convient toutefois de préciser que le texte voté en 2008 (comme celui voté en décembre 2007), à l’initiative du rapporteur de la commission des finances du Sénat, n’avait pas pu être examiné par l’Assemblée nationale…* |

|  |
| --- |
| * **L’article 75 voté en 1ère lecture de la 4ème LFR 2011 par l’Assemblée nationale a « toiletté » le régime de la TLPE :** * **il a donné une base juridique explicite au décret en Conseil d'Etat (enfin paru le 13 mars 2013) devant permettre la taxation d'office,** * **il a allongé la liste des supports expressément exonérés,** * **il a modifié les modalités de perception de la taxe par un EPCI,** * **il a apporté diverses précisions et modifications rédactionnelles, par exemple en remplaçant :** * **« dispositifs » par « supports » (dans la mesure où ce dernier terme regroupe l’ensemble des dispositifs),** * **« égal au plus » par « inférieur ou égal »,** * **« de plus de » par « supérieur à ».** |

|  |
| --- |
| **les critiques du Sénat sur le dispositif adopté par l'assemblée nationale** |
| * Le **présent article** a été **adopté par l'Assemblée nationale** à l'initiative du Gouvernement, avec un avis de « ***sagesse plutôt favorable*** » de sa commission des finances. Malgré sa **longueur** (3 pages), il consiste, pour l'essentiel, en un **simple** « **toilettage** » du régime de la TLPE. * Les **dispositions** mises en avant par le Gouvernement dans son **objet** concernent celles qui, dans l'esprit du législateur, avaient **vocation à figurer** dans le **décret en Conseil d'Etat** prévu par l'article L. 2333-6 du CGCT :   **(définition « fine » de l'assiette**, possibilité de recourir à la **taxation d'office** en cas d'absence de déclaration).   * On ne peut que **se féliciter** de ce que ces **dispositions soient inscrites dans la loi**. Les **interrogations** portent plutôt **sur le délai (près de 3 ans)** qu'il a fallu pour que le Gouvernement renonce au projet de décret et prenne la décision d'une **mesure législative**. * La seule **modification de fond** concerne les **conditions** auxquelles la **perception de la TLPE** peut être **transférée par une commune** à un **EPCI**. * *Le Sénat a estimé que cette modification ne pouvait pas être adoptée en l'état.* * Le présent article corrige en outre **deux erreurs** du dispositif actuel : * une **erreur de référence** à l'**article L. 2333-15**, dans le cas des **infractions** susceptibles d'être sanctionnées par une **amende** ; * de manière plus anecdotique, à l'**article L. 2333-8**, le **remplacement** de la définition d'un **seuil de superficie**, défini par la formule « ***de moins de*** », par la formule« ***inférieure ou égale à*** ». * Pour le reste, le **présent article** se contente d'**apporter** des **précisions** et des **modifications rédactionnelles**. Il s'agit notamment : * de précisions sur les **modalités de paiement** et les **sanctions** ; * d'une précision sur la **surtaxation des dispositifs publicitaires et des préenseignes** **de plus de 50 m²** ; * du **remplacement systématique** du mot **« *dispositif* »** par le mot « ***support*** », dès lors que le dispositif concerné n'est **pas** un « ***dispositif publicitaire***». En effet, on a vu que le présent article propose de retenir l'expression « *support publicitaire* » pour désigner les **3 types de supports** visés par l'**article L. 581-3** précité, et celle de« ***dispositif publicitaire*** » pour désigner les **supports autres** que les **enseignes** et **préenseignes** ; * d'une disposition de **précision** dans le cas de la **période transitoire de 5 ans** ; * sans que cela change quoi que ce soit sur le fond, du **remplacement systématique**, pour la définition des seuils, de la formule « ***égale au plus à*** » par la formule « ***inférieure ou égale à*** ». |

#### l’instauration possible de la taxe locale sur la publicité extérieure

**(article L. 2333-6)**

|  |
| --- |
| l’instauration par les communes |

* Les **communes** peuvent, par **délibération** de leur conseil municipal, **prise avant le 1er juillet** de l'année précédant celle de l'imposition, **instaurer** une **taxe locale sur la publicité extérieure** frappant les **supports** **publicitaires** dans les limites de leur territoire, dans les **conditions** déterminées par la **présente section**.
* *Le mot « dispositif » est remplacé à de nombreuses reprises par le mot « support », afin d’éviter toute confusion avec le « dispositif publicitaire » qui est l’un des supports taxables.*

|  |
| --- |
| **quelques définitions utiles…** |
| * Un **support publicitaire** regroupe **« l’ensemble des dispositifs réglementés »** destinés à **informer, attirer l’attention** et **faire connaître au public** (publicité, enseigne, préenseigne)**.** * Un **dispositif** est un **outil de communication** utilisé sous **différents aspects techniques :** * **catégorie :** publicité, enseigne, préenseigne, mobilier urbain, affichage d’opinion, affichage administratif, * **mode d’installation :** apposé sur bâtiment - à plat ou parallèle à la façade, perpendiculairement ou en drapeau -, sur clôture, sur vitrine, sur terrasse, sur toiture, scellé au sol, installé directement sur le sol ou sans ancrage au sol, * **éclairage :** * non numérique :non lumineux, éclairé par projection ou par transparence, * numérique, éclairage au laser, * **procédé :** lettres (découpées, en relief, peintes, boitier), banderole, panneau, calicot, caisson, bandeau, totem, oriflamme, etc. |

|  |
| --- |
| la possibilité d’institution de la taxe par les EPCI à fiscalité proprecompétents en matière de voirie, de ZAC ou de ZAE d’intérêt communautaire |

* Un **EPCI à fiscalité propre** **compétent** en matière de **voirie**, de **zone d’aménagement concerté** ou de **zone d’activités économiques d’intérêt communautaire** peut **décider** d’**instituer**, **en lieu et place de tout ou partie de ses communes membres**, la **taxe locale sur la publicité extérieure (TLPE)**, **avant le 1er juillet** de l’année précédant celle de l’imposition.

Cette **décision** est **prise** après **délibérations concordantes** de l’**organe délibérant** de l’**EPCI** compétent et des **conseils municipaux** des **communes membres** se prononçant :

* dans les **conditions de majorité** requises pour la **création** de l’**EPCI** et **définies** au **[II.]** de l’**article L. 5211-5** *(majorité « qualifiée » nécessitant l’accord des 2/3 au moins des* *conseils municipaux des communes intéressées représentant plus de la moitié de la population totale* *de celles-ci, ou par la moitié au moins des conseils municipaux des communes représentant les 2/3 de la population, et du conseil municipal de la commune dont la population est la plus nombreuse, lorsque celle-ci est supérieure au 1/4 de la population totale concernée),*
* et **après chaque renouvellement** de l’**organe délibérant** de l’**EPCI**.

L’**EPCI se substitue** alors aux **communes membres** pour l’**ensemble des délibérations** prévuespar la présente section.

* *Selon les explications fournies par la DGCL, cette disposition permet de clarifier le dispositif d’institution et de perception de la taxe locale sur la publicité extérieure par les communautés de communes, les communautés d’agglomération et les communautés urbaines (et les futures métropoles).*

*Cette faculté doit être rattachée à l’exercice des pouvoirs de police du président de communauté en matière de circulation et de stationnement le long des voies et dans les espaces ouverts à la circulation publique.*

*C’est pourquoi il est nécessaire de préciser les conditions d’accords préalables et concordants des communes membres et de l’organe délibérant de la communauté.*

*Prévoir l’unanimité des conseils municipaux pouvant être un élément bloquant, il est prévu que les conseils municipaux se prononcent dans les conditions de droit commun.*

*Dans un souci d’harmonisation de la taxe et de mutualisation des recettes, il est apparu souhaitable d’étendre le champ d’application à l’ensemble des contribuables établis sur le territoire communautaire et de ne pas le limiter à certains   
« espaces communautaires », faute de quoi le transfert de cette taxe ne paraît pas justifié.*

|  |
| --- |
| **La position de la commission des finances du Sénat**  **lors des débats de la 4ème loi de finances rectificative pour 2011** |
| |  | | --- | | **le droit antérieur : un transfert seulement sur une partie de la commune**  **et exigeant seulement l'accord de la commune et de l'EPCI** |  * Auparavant, l'**article L. 2333-6** du CGCT prévoyait qu'une **commune membre** d'un **EPCI à fiscalité propre** « **peut**, **par délibérations concordantes** » de son organe délibérant et de celui de l'EPCI (mais sans nécessité de délibérations concordantes des autres communes), **transférer** à celui-ci la **perception de la TLPE**, sur le **périmètre** de la **voirie d'intérêt communautaire**, des **zones d'aménagement concerté d'intérêt communautaire** et des **zones d'activités économiques d'intérêt communautaire**. * Autrement dit, le **transfert de la TLPE** se faisait seulement sur une **partie du territoire** de la commune, et peut être décidé, pour ce qui la concerne, par cette **seule commune**, dès lors que l'**EPCI** donne son **accord**. |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| |  | | --- | | **les changements proposés par l’article : un transfert sur la totalité du territoire de la commune**  **et exigeant l'accord de la majorité qualifiée des communes membres** |  * Le **nouvel article** propose de **supprimer** les **dispositions antérieures** pour **prévoir** que, si la **perception** de la TLPE par l'EPCI peut toujours être **limitée à certaines communes** : * elle s'appliquerait désormais à la **totalité du territoire des communes** concernées ; * elle devrait être renouvelée **après chaque renouvellement de l'organe délibérant de l'EPCI** ; * elle ne serait plus prise par de simples « délibérations concordantes » des organes délibérants de la commune concernée et de l'EPCI, mais **par délibérations concordantes de l'EPCI et de la majorité qualifiée des communes membres.** * L'exposé sommaire de l'amendement insérant le nouvel article précise que « les **conditions d'accords** préalables et concordants des communes membres et de l'organe délibérant de l'EPCI sont celles du **droit commun** afin d'éviter tout blocage ». La **procédure** serait toutefois **plus contraignante** qu'actuellement, puisque s'appliquerait celle prévue par le **{II.]** de l'**article L. 5211-5** du CGCT (2/3 des communes et moitié de la population, ou moitié des communes et 2/3 de la population).  |  | | --- | | **la nécessité de laisser aux communes la possibilité d'appliquer le droit actuel** |  * Les **modifications** proposées permettent une **utile simplification**, en permettant à **une seule tarification** de s'appliquer **sur le territoire de la commune.**   Toutefois, il n'y a **pas de raison d'interdire** à une **commune** de **décider,** si elle le souhaite, d'appliquer le droit actuel, permettant le **transfert de la TLPE sur les seules voiries, ZAC et ZAE d'intérêt communautaire**, **sans** **l'accord de la majorité** **qualifiée** de l'ensemble des communes. Tel est d'autant plus le cas que tel est ce que font déjà certaines communes.   * Le présent **article** doit donc être **modifié** en ce sens. |

* *La version définitive ne reprend pas les préconisations de la commission des finances du Sénat.*

|  |
| --- |
| le maintien des anciennes règles pour les transferts effectués avant le 1er janvier 2012 |

* **Sauf délibérations concordantes** de l’organe délibérant de l’**EPCI** et des conseils municipaux des **communes** **membres** prises dans les **conditions** prévues au **2ème alinéa**, **les** **transferts de** **TLPE réalisés** **sur tout ou partie du territoire d’une commune** **antérieurement au 1er janvier 2012 continuent de s’appliquer**.
* *L’amendement sénatorial à l’origine de cet alinéa avait pour objet de sécuriser la situation des EPCI percevant actuellement tout ou partie de la taxe locale sur la publicité extérieure (TLPE).*

*Afin de ne pas remettre en cause les équilibres locaux existants, cette disposition permet d’appliquer les nouvelles règles aux seuls transferts intervenant à compter de 2012.*

|  |
| --- |
| le non cumul de la taxe avec un droit de voirie ou une redevance d’occupation du domaine public |

* La **commune** ou l'**EPCI** percevant la **taxe** sur un **support** **publicitaire** ou une **préenseigne** *(maintien du terme « préenseigne » inutile, puisque celle-ci constitue l’un des supports)* ne peut **pas** également **percevoir**, au titre de ce **support** :
* un **droit de voirie**,
* ou une **redevance d’occupation du domaine public.**

|  |
| --- |
| la possibilité de précision des modalités de mise en œuvre par décret |

* Les **modalités** de **mise en œuvre** de la présente section sont **précisées**, **en tant que de besoin**, par un **décret en Conseil d'État.**
* *Le Sénat avait estimé qu’il serait souhaitable de « permettre l'application du nouvel article sans textes réglementaires. En effet, compte tenu du délai (près de 3 ans) qu'il a fallu pour que le Gouvernement renonce au projet de décret et prenne la décision d'une mesure législative (en ce qui concerne la taxation d’office), on peut craindre que les textes réglementaires prévus par le présent article - un décret en Conseil d'Etat pour la procédure de rehaussement contradictoire et du taux de l’amende ne soient pris que tardivement, ce qui serait particulièrement dommageable, en particulier dans le cas de la taxation d'office.*

*Il convient donc de modifier le texte proposé par le présent article afin que la précision de la loi par ces textes réglementaires ne soit qu'une simple faculté. »*

#### l’assiette de la taxe locale sur la publicité extérieure

**[article L. 2333-7]**

|  |
| --- |
| les supports publicitaires fixes frappés par la taxe |

* Cette **taxe** frappe les **supports publicitaires** **fixes** suivants **définis** à l’**article L. 581-3** du **code de l’environnement** **visibles de toute voie ouverte à la circulation publique**, au sens de l’**article R. 581-1** du même code, **à l’exception** de **ceux situés à l’intérieur d’un** **local** au sens de l’**article L. 581-2** dudit code :
* les **dispositifs publicitaires** au sens du **[1°]** de l’**article L. 581-3** du **code de l’environnement** *( « constitue une publicité, à l'exclusion des enseignes et des préenseignes, toute inscription, forme ou image, destinée à informer le public ou à attirer son attention, les dispositifs dont le principal objet est de recevoir lesdites inscriptions, formes ou images étant assimilées à des publicités »)*,
* les **enseignes**,
* les **préenseignes**, **y compris celles visées** par les **2ème et 3ème alinéas** de l'**article L. 581-19** du **code de l'environnement** *(celles soumises par un règlement local de publicité à des prescriptions spécifiques ou soumises à autorisation).*

**[voir articles du code de l’environnement pages 24 et suivantes]**

* Elle est **assise** sur la **superficie exploitée**, **hors encadrement**, du **support**.
* *La proposition de l’AMF et des organismes représentant les professionnels, de supprimer les références au code de l’environnement et de créer un article reprenant les définitions précises des différents supports publicitaires taxables n’a pas été retenue.*

*Selon la DGCL, le renvoi au code de l’environnement assure une base juridique plus solide et plus stable.*

|  |
| --- |
| les supports exonérés |

* Sont **exonérés** :
* les **supports** **exclusivement dédiés** à l'**affichage de publicités à visée non commerciale** ou concernant des **spectacles**,
* les **supports**ou **parties de supports :**
* **prescrits** par une **disposition légale ou réglementaire,**
* ou **imposés** par une **convention signée avec l’État**,
* les **supports** relatifs à la **localisation** de **professions réglementées**,
* les **supports exclusivement destinés** à la **signalisation directionnelle** apposés **sur un immeuble** ou **installés sur un terrain** et relatifs à une **activité** qui s’y exerce ou à un **service** qui y est proposé,
* les **supports exclusivement dédiés** aux **horaires** ou **moyens** **de paiement** de l’activité, .ou à ses **tarifs**, dès lors, dans ce dernier cas, que la **superficie cumulée** des **supports** ou **parties de supports** concernés est **inférieure ou égale** à **1 mètre carré**,
* **sauf délibération contraire** de l'**organe délibérant** de la **commune** ou de l'**EPCI**, les **enseignes :**

|  |  |
| --- | --- |
| * **apposées** sur un **immeuble** ou installées sur un **terrain, dépendances comprises**, * et **relatives** à une **activité qui s’y exerce**, | si la **somme** de leurs **superficies**  est **inférieure** ou **égale**  **à 7 mètres carrés** |

* *Cette rédaction permet d’exonérer de façon explicite notamment :*
* *la signalétique directionnelle dont l’objectif est de diriger la clientèle vers l’entrée du point de vente, la sortie de l’aire de stationnement, l’atelier de réparation …*
* *les informations relatives à la localisation de service à caractère public (croix de pharmacie par exemple),*
* *les informations relatives aux horaires d’ouverture, moyens de paiement acceptés ou aux tarifs, sous réserve que leur surface cumulée soit inférieure ou égale à 1m2 .*

*L'objectif est d'exonérer les tarifs des stations-service et les menus. Mais, afin d’éviter les abus, et par souci de sécurisation de l'assiette de la TLPE, le Sénat a restreint cette disposition aux seuls supports d'un mètre carré au maximum.*

#### les possibilités d’exonération totale ou de réfaction de 50 %

**[article L. 2333-8]**

|  |
| --- |
| l’exonération totale ou la réfaction de 50 % possibles pour certains supports |

* Les **communes** et les **EPCI** **peuvent**, par **délibération** **prise avant le 1er juillet** de l'année précédant celle de l'imposition et portant sur **une ou plusieurs** de ces **catégories**, **exonérer** **totalement** ou **faire bénéficier** d'une **réfaction de 50 %** :
* les **enseignes**, autres que celles scellées au sol, si la **somme de leurs superficies** est **inférieure** ou **égale** à **12 mètres carrés** ;
* les **préenseignes** **supérieures** à **1,5 mètre carré** ;
* les **préenseignes** **inférieures ou égales** à **1,5 mètre carré** ;
* les **dispositifs publicitaires** dépendant des **concessions municipales d'affichage** ;
* les **dispositifs** **publicitaires** apposés sur des **éléments de mobilier urbain** ou de **kiosque à journaux.**

|  |
| --- |
| la possibilité d’appliquer une réfaction de 50 % aux enseignes de 12 à 20 m² |

* Les **enseignes** dont la **somme des superficies** est **supérieure** **à 12 mètres carrés** et **inférieure ou** **égale à 20 mètres carrés** peuvent **faire l'objet** d'une **réfaction de 50 %.**

|  |
| --- |
| l’application différée pour le mobilier urbain, les kiosques a journaux et les concessions municipales d’affichage |

* Dans le cas des **dispositifs publicitaires** apposés sur des **éléments de mobilier urbain** ou de **kiosque à journaux**, ou dépendant des **concessions municipales** **d'affichage**, l'**instauration** ou la **suppression** de l'**exonération** ou de la **réfaction** s'applique aux **seuls contrats ou conventions** dont l'**appel d'offres** ou la **mise en concurrence** a été **lancé postérieurement** à la **délibération** relative à cette **instauration** ou à cette **suppression**.

|  |
| --- |
| **les commentaires de la commission des finances du Sénat**  **sur les dispositions relatives aux kiosques à journaux** |
| * Selon l’**exposé des motifs** de l’**amendement** **voté** en 1ère lecture à l’**Assemblée nationale**, à l’origine des dispositions relatives aux kiosques à journaux, « le **réseau des** **kiosques à journaux** implantés sur le domaine public des collectivités publiques n’est **pas assez dense** et la **création de nouveaux points de vente** de presse doit être **encouragée.** * Le **modèle économique** des kiosques à journaux repose sur le **financement**, par l’**opérateur du kiosque**, de son **aménagement intérieur** pour la vente de la presse, de son **entretien** et de sa **maintenance**.   Cet **investissement** lourd est **financé exclusivement par les ressources publicitaires** provenant de la **location des panneaux** installés sur les parois du **kiosque.**  En effet, le **loyer nominal** versé à l’opérateur par le **travailleur indépendant** exploitant le kiosque pour la vente de la presse est **symbolique** et ne permet pas de couvrir l’investissement réalisé.   * Les **ressources publicitaires** sont, ainsi, **essentielles** pour permettre le **développement du réseau de kiosques à journaux.** * Il est donc proposé un **dispositif d’allègement facultatif de la charge de la taxe sur la publicité extérieure** pesant sur l’opérateur du kiosque. »   **[voir aussi ajout d’une 2ème phrase au 2ème alinéa du [C.] de l’article L. 2333-9]** |

* *La disposition relative aux kiosques à journaux, issue de l’article 47 de la 3ème LFR 2011, introduit à l’Assemblée nationale par amendement, aligne le régime fiscal applicable à la publicité apposée sur les façades des kiosques à journaux sur celui des dispositifs publicitaires apposés sur les éléments de mobilier urbain, prévu à l’article L 2333-8 du CGCT.*

*Les kiosques à journaux pourront ainsi, le cas échéant, bénéficier d’une exonération de cette taxe ou d’une réfaction à hauteur de 50 % de son montant, quel que soit l’objet de l’affichage.*

*Cet alignement sur le régime du mobilier urbain a été légitimé par le fait que « les kiosques à journaux sont assimilés au mobilier urbain pour l'application des dispositions relatives à la publicité extérieure (articles R.581-26 et R.581-28 du Code de l'environnement) ».*

*Cette possibilité d’exonération ou de réfaction est laissée à l’appréciation de la commune (ou de l’EPCI) concernée, qui peut adopter une délibération en ce sens.*

*Par ailleurs, certains kiosques à journaux, notamment à Paris, ont adopté un système d’affichage permettant de montrer plusieurs affiches publicitaires de manière successive à travers le même dispositif. Ainsi, bien qu’une seule face du kiosque soit exploitée, la taxation se fait par affiche.*

*Dans la mesure où le dispositif d’allègement fiscal envisagé demeure une faculté pour la commune (ou l’EPCI), il est décidé, dans l'hypothèse où aucune délibération ne serait adoptée en la matière, que la taxation par face prévue au [C.] de l’article L. 2333-9 du CGCT soit calculée indépendamment du nombre d’affiches qui seraient montrées successivement par le même dispositif publicitaire.*

*Le Sénat s’est opposé à cette disposition avec les arguments suivants.*

|  |
| --- |
| **LA POSITION DE LA COMMISSION DES FINANCES DU SENAT SUR L’ARTICLE 47 DE LA LFR 2011** |
| * La commission des finances ne voit **pas d'objection** à ce que les **kiosques à journaux** soient **ajoutés** à la **liste des supports susceptibles** de bénéficier d'une **exonération** ou d'une **réfaction de 50 %**. * En revanche, elle ne voit **pas pourquoi**, en l**'absence** de telle **exonération** ou **réfaction**, les kiosques utilisant des **dispositifs montrant plusieurs affiches** **de façon successive** devraient être taxés comme si chacun de ces dispositifs correspondait à une **seule affiche** : * cela ne serait **pas logique** : les dispositifs susceptibles de montrer successivement plusieurs affiches suscitant **davantage de recettes** que les autres, il est **normal** qu'ils soient **plus taxés** ; * par ailleurs, la **décision** des **collectivités territoriales** d'instaurer ou non une exonération ou une réfaction **doit être respectée**. * Cette disposition risque même de **conduire à des situations absurdes**. On peut s'imaginer le **cas de figure d'un kiosque à journaux** dont la **totalité des affiches** seraient contenues dans des dispositifs **en montrant successivement 3 différentes**. La **réfaction de 50 %** serait **moins favorable** que l'**absence de réfaction**, puisqu'alors **le présent article réduirait l'imposition des 2/3.** |
| * *Cette disposition a toutefois été maintenue en nouvelle lecture par l’Assemblée nationale.* |

#### les tarifs de la taxe locale sur la publicité extérieure

**[article L. 2333-9]**

|  |
| --- |
| les tarifs de droit commun dits « maximaux » |

* **[A.]** **Sous réserve** des **dispositions** de l'**article L. 2333-10**, les **tarifs maximaux** visés au **[B.]** sont **applicables**.
* **[B.]** **Sous réserve** des dispositions des **articles L. 2333-12** et **L. 2333-16**, ces **tarifs maximaux** sont, à compter du  
  **1er janvier 2009**, **par mètre carré et par an :**
* **[1°]** pour les **dispositifs publicitaires** et les **préenseignes** dont l'**affichage** se fait au moyen d'un **procédé non numérique :**
* **15 euros** dans les **communes** ou les **EPCI** dont la **population** est **inférieure à 50.000 habitants**,
* **20 euros** dans les **communes** ou les **EPCI** dont la **population** est **supérieure** **ou égale** **à** **50.000 habitants** et **inférieure** à **200.000 habitants**,
* **30 euros** dans les **communes** ou les **EPCI** dont la **population** est **supérieure** **ou égale** **à 200 000 habitants**.
* **[2°]** pour les **dispositifs publicitaires** et les **préenseignes** dont l'**affichage** se fait au moyen d'un **procédé** **numérique**, de **3 fois** le **tarif** prévu au **[1**°**]**, le cas échéant **majoré** **ou minoré** selon les **articles L. 2333-10 et   
  L. 2333-16**.

Ces **tarifs maximaux** sont **doublés** pour les **supports** dont la **superficie** est **supérieure à 50 mètres carrés**.

* **[3°]** pour les **enseignes**, le **tarif maximal** est **égal** à **celui prévu** pour les **dispositifs publicitaires** et les **préenseignes** dont l'**affichage** se fait au moyen d'un **procédé non numérique**, le cas échéant **majoré** selon l'**article L. 2333-10**, lorsque la **superficie** est **inférieure** ou **égale à 12 mètres carrés**.

Ce **tarif maximal** est **multiplié**:

* + **par 2**, lorsque la **superficie** est **supérieure** à **12 mètres carrés** et **inférieure** ou **égale** à **50 mètres carrés**,
  + **par 4**, lorsque la **superficie** est **supérieure** à **50 mètres carrés**.

Pour l'**application du présent [3°]**, la **superficie** prise en compte est la **somme des superficies** **des enseignes** **apposées** sur un **immeuble** ou **installées** sur un **terrain**, **dépendances** **comprises**, et relatives à une **activité qui  
s’y exerce.**

|  |
| --- |
| **les tarifs de droit commun (dits « maximaux » dans la loi) de la taxe locale sur la publicité extérieure, par m2 et par an (et par face) (1)** |

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **dispositifs publicitaires**  **(non numériques)**  **[base]** | **préenseignes**  **(non numériques)**  **[base]** | **dispositifs publicitaires (numériques)**  **[base x 3]** | **préenseignes**  **(numériques)**  **[base x 3]** | **enseignes**  **(- 12 m2)**  **[base]** | **enseignes**  **(entre 12 et 50 m2)**  **[base x 2]** | **enseignes**  **(+ 50 m2)**  **[base x 4]** |
| **communes**  **de – 50.000 habitants** | | **15 euros**  (2) (3) | **15 euros**  (3) | **45 euros**  (2) (3) | **45 euros**  (3) | **15 euros** | **30 euros** | **60 euros** |
| **communes de – 50.000 habitants membres d’un EPCI de + 49.999 h.** | | **20 euros**  (2) (3) | **20 euros**  (3) | **60 euros**  (2) (3) | **60 euros**  (3) | **20 euros** | **40 euros** | **80 euros** |
| **communes**  **de 50.000 à 199.999 habitants** | | **20 euros**  (2) (3) | **20 euros**  (3) | **60 euros**  (2) (3) | **60 euros**  (3) | **20 euros** | **40 euros** | **80 euros** |
| **communes de + 49.999 habitants membres d’un EPCI de + 199.999 h.** | | **30 euros**  (2) (3) | **30 euros**  (3) | **90 euros**  (2) (3) | **90 euros**  (3) | **30 euros** | **60 euros** | **120 euros** |
| **communes**  **de + 199.999 habitants** | | **30 euros**  (2) (3) | **30 euros**  (3) | **90 euros**  (2) (3) | **90 euros**  (3) | **30 euros** | **60 euros** | **120 euros** |
| **EPCI à fiscalité propre**  **de – 50.000 habitants** | | **15 euros**  (2) (3) | **15 euros**  (3) | **45 euros**  (2) (3) | **45 euros**  (3) | - | - | - |
| **EPCI à fiscalité propre**  **de 50.000 à 199.999 habitants** | | **20 euros**  (2) (3) | **20 euros**  (3) | **60 euros**  (2) (3) | **60 euros**  (3) | - | - | - |
| **EPCI à fiscalité propre**  **de + 199.999 habitants** | | **30 euros**  (2) (3) | **30 euros**  (3) | **90 euros**  (2) (3) | **90 euros**  (3) | - | - | - |

1. Dans le cas où la **délibération** instituant la taxe ne précise **pas** les **tarifs choisis**, ce sont ces **tarifs de droit commun** qui s’appliquent (dans la limite des **dispositions transitoires** prévues au C de l’article L.2333-16 du CGCT).
2. Les **dispositifs publicitaires** apposés sur des éléments de **mobilier urbain** et mis à la disposition d’une collectivité territoriale avant le 1er janvier 2009 (ou dans le cadre d’un appel d’offre lancé avant le 1er octobre 2008), ainsi que les **dispositifs** dépendant, au 1er janvier 2009, d’une **concession municipale d’affichage**, sont soumis aux dispositions suivantes :

* les **dispositifs soumis** en **2008** à la « **taxe sur les affiches** » sont imposés au **même tarif** que celui appliqué en **2008** et, le cas échéant, aux **mêmes droits de voirie**, jusqu’à l’**échéance** du **contrat** ou de la **convention**,
* les **autres dispositifs** ne sont **pas imposés**, jusqu’à l’**échéance** du **contrat** ou de la **convention**.

1. Les **tarifs de droit commun** sont **doublés** pour la **superficie** des supports **excédant 50 m2**.

Nota : sur certains de ces tarifs peuvent être appliquées des **exonérations** ou des **réfactions de 50 %.** Des **minorations** sont également possibles (sur les tarifs d’un ou plusieurs supports).

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Les exonérations et réfactions de 50 % de droit possibles** | | | | | | |
| **dispositifs publicitaires** | **supports dédiés à l’affichage de publicités**  **à visée non commerciale**  **ou concernant des spectacles** | **dispositifs**  **dépendant des concessions municipales d’affichage** | **dispositifs**  **apposés**  **sur du**  **mobilier**  **urbain**  **ou de**  **kiosques**  **à journaux** | **préenseignes** | **enseignes**  **- 7 m2** | **enseignes**  **+ 7 m2** |
| pas d’exonération possible  (si la taxe locale sur la publicité extérieure est instituée) | exonération  de droit  [art. L. 2333-7, 7ème alinéa]  **(1)** | exonération  possible  [art. L2333-8, 5ème alinéa] | exonération  possible  [art. L2333-8, 6ème alinéa]  **(2)** | exonération  possible  pour les  préenseignes :   * de + 1,5 m2   [art. L. 2333-8, 3ème alinéa]   * de – 1,5 m2   (ou égales à)  [art. L. 2333-8, 4ème alinéa] | exonération  de droit,  sauf  délibération  contraire  [art. L2333-7, 12ème alinéa] | exonération  possible  pour les enseignes  inférieures ou égales à 12 m2  (autres que celles  scellées au sol)  [art. L. 2333-8, 2ème alinéa] |
| réfaction  de 50 %  possible  [art. L. 2333-8 5ème alinéa] | réfaction  de 50 %  possible  [art. L.2333-8, 6ème alinéa]  **(2)** | réfaction de 50 %  possible  pour les préenseignes :   * de + 1,5 m2   [art. L. 2333-8, 3ème alinéa]   * de – 1,5 m2   (ou égales à)  [art. L. 2333-8 4ème alinéa] | réfaction de 50%  possible pour les enseignes :   * inférieures ou égales à 12 m2 (autres que celles scellées au sol) * ou supérieures à 12 m2 et inférieures ou égales à 20 m2   [art. L. 2333-8, 7ème alinéa] |

**(1**) Sont désormais également exonérés de droit, en vertu de l’article L. 2333-7 du CGCT ::

* les supports exclusivement dédiés à l'affichage de publicités à visée non commerciale ou concernant des spectacles,
* les supports ou parties de supports :
* prescrits par une disposition légale ou réglementaire,
* ou imposés par une convention signée avec l’État,
* les supports relatifs à la localisation de professions réglementées,
* les supports exclusivement destinés à la signalisation directionnelle apposés sur un immeuble ou installés sur un terrain et relatifs à une activité qui s’y exerce ou à un service qui y est proposé,
* les supports exclusivement dédiés aux horaires ou moyens de paiement de l’activité, .ou à ses tarifs, dès lors, dans ce dernier cas, que la superficie cumulée des supports ou parties de supports concernés est inférieure ou égale à 1 mètre carré,
* sauf délibération contraire de l'organe délibérant de la commune ou de l'EPCI, les enseignes :

|  |  |
| --- | --- |
| * apposées sur un immeuble ou installées sur un terrain, dépendances comprises, * et relatives à une activité qui s’y exerce, | si la somme de leurs superficies  est inférieure ou égale  à 7 mètres carrés |

(2) Dans le cas des dispositifs publicitaires apposés sur des éléments de mobilier urbain ou de kiosque à journaux, ou dépendant des concessions municipales d'affichage, l'instauration ou la suppression de l'exonération ou de la réfaction s'applique aux seuls contrats ou conventions dont l'appel d'offres ou la mise en concurrence a été lancé postérieurement à la délibération relative à cette instauration ou à cette suppression.

|  |
| --- |
| la taxation par face |

* **[C.]** La **taxation** se fait **par face**.
* Lorsqu'un **support** dont l'**affichage** se fait au moyen d'un **procédé non numérique** est **susceptible de montrer** **plusieurs** **affiches de façon successive**, ces **tarifs** sont **multipliés** **par le nombre d'affiches** **effectivement contenues** dans le **support.**

*+*

|  |
| --- |
| le maintien de la taxation par face pour les kiosques à journaux,y compris lorsque les dispositifs présentent plusieurs affiches |

Toutefois, lorsqu’une **commune** ou un **EPCI** n’adopte **pas** l’**exonération** ou la **réfaction** prévues à l’**article L. 2333-8** pour les **dispositifs** apposés **sur des éléments de kiosque à journaux**, la **taxation par face** est maintenue, **indépendamment** du **nombre d’affiches** **effectivement contenues** dans ces **dispositifs.**

#### la possibilité d’appliquer des minorations aux tarifs

**(article L. 2333-10)**

* La **commune** ou l'**EPCI** peut, par une **délibération prise avant le 1er juillet** de l'année précédant celle de l'imposition :
  + **fixer** **tout ou partie des tarifs** prévus par l'**article** [**L. 2333-9**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do;jsessionid=BE3EA58A79BE7BD95EF3E297E7794E60.tpdjo04v_1?cidTexte=LEGITEXT000006070633&idArticle=LEGIARTI000006390589&dateTexte=&categorieLien=cid) à des **niveaux inférieurs** aux **tarifs maximaux**,
  + dans le cas des **communes** dont la **population** est **inférieure** **à** **50.000 habitants** appartenant à un **EPCI** dont la **population** est **supérieure** **ou égale** à **50.000 habitants**, **fixer** les **tarifs** prévus par le **[B.1°]** de l'**article L. 2333-9** à un **niveau** **inférieur ou égal à 20 euros par mètre carré**,
  + dans le cas des **communes** dont la **population** est **supérieure ou égale à 50.000 habitants** appartenant à un **EPCI** dont la **population** est **supérieure** **ou égale** à **200.000 habitants**, **fixer** les **tarifs** prévus par **[B.1°]** de l'**article   
    L. 2333-9** à un **niveau inférieur ou égal** à **30 euros par mètre carré**.

#### la limitation de l’augmentation possible à 5 euros / m2 par an à compter de 2014

**(article L. 2333-11)**

* A l'**expiration** de la **période transitoire** prévue par le **[C.]** de l'**article** [**L. 2333-16**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do;jsessionid=BE3EA58A79BE7BD95EF3E297E7794E60.tpdjo04v_1?cidTexte=LEGITEXT000006070633&idArticle=LEGIARTI000006390600&dateTexte=&categorieLien=cid), l'**augmentation** du **tarif de base** **par mètre carré** d'un **support** est **limitée à 5 euros** **par rapport à l'année précédente**.

#### l’indexation de droit des tarifs à compter de 2014

**(article L. 2333-12)**

* A l'**expiration** de la **période transitoire** prévue par le **[C.]** de l'**article** [**L. 2333-16**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do;jsessionid=BE3EA58A79BE7BD95EF3E297E7794E60.tpdjo04v_1?cidTexte=LEGITEXT000006070633&idArticle=LEGIARTI000006390600&dateTexte=&categorieLien=cid), les **tarifs maximaux** et les **tarifs appliqués** sont **relevés**, chaque année, dans une **proportion égale** au **taux de croissance de l'indice des prix à la consommation hors tabac** de la **pénultième** *(avant-dernière)* **année.**

Toutefois, lorsque les **tarifs** ainsi **obtenus** sont des **nombres avec** **deux chiffres après la virgule**, ils sont **arrondis** au **dixième d'euro**:

* + les **fractions d'euro inférieures à 0,05 euro** étant **négligées**,
  + et celles **égales ou supérieures** **à 0,05 euro** étant **comptées** **pour 0,10 euro**.

#### le paiement et le recouvrement de la taxe locale sur la publicité extérieure

**.**

**(article L. 2333-13)**

|  |
| --- |
| le redevable de la taxe |

* La taxe est **acquittée**:
  + par l'**exploitant** du **support**,
  + ou, **à défaut**, par le **propriétaire**,
  + ou, **à défaut**, par **celui** dans **l'intérêt duquel le support a été réalisé**.

|  |
| --- |
| les conséquences de la création ou de la suppression d’un dispositif en cours d’année |

* Lorsque le **support** est **créé après le 1er janvier**, la **taxe** est **due** à compter du **1er jour du mois suivant** celui de la **création** du **support**.
* Lorsque le **support** est **supprimé en cours d'année**, la **taxe** n'est **pas due** pour les **mois restant à courir** à compter de la **suppression** du **support**.

**Les modalités de déclaration et de taxation de la taxe locale sur la publicité extérieure**

**(article L. 2333-14)**

* L’**article 37 [VI.D.]** de la **3ème LFR 2012** **modifie, à compter du 1er janvier 2013,** l’**article L. 2333-14 du CGCT,** qui est désormais ainsi **rédigé** **:**

|  |
| --- |
| **l’établissement d’un titre de recette au vu d’une déclaration (annuelle ou complémentaire)** |

* La **taxe** est **payable** sur la base d’un **titre de recette** établi au vu d'une **déclaration annuelle** ou d’une **déclaration complémentaire** de l’**exploitant** du support publicitaire, à la **commune** ou à l'**EPCI** cité à l’**article L. 2333-6**.

|  |
| --- |
| **la déclaration annuelle avant le 1er mars ou dans les 2 mois suivant l’installation ou la suppression** |

La **déclaration annuelle** doit être **effectuée avant le 1er mars de l'année d'imposition** pour les **supports** **existant** au **1er janvier**.

L’**installation** ou la **suppression** d’un **support publicitaire** **après le 1er janvier** fait l’objet d’une **déclaration dans les 2 mois.**

|  |
| --- |
| **la taxation d’office possible en cas de défaut de transmission de déclaration** |

* **À défaut** de **~~déclaration~~** ~~de~~ **transmission de déclaration** par l’**exploitant**, la **commune** ou l’**EPCI peut procéder** à une **taxation d’office**.

Cette **procédure** est **fixée par décret en Conseil d’État**.

|  |
| --- |
| **la possibilité d’établir une imposition complémentaire à l’issue d’une procédure de rehaussement contradictoire** |

* Lorsque ces **déclarations** ont pour **effet** de **réduire** le **montant** de la **taxe réellement due**, la **commune** ou l’**EPCI** **peut établir** une **imposition complémentaire** à l’issue d’une **procédure** **de rehaussement contradictoire**.

Cette procédure est **fixée par décret en Conseil d’État.**

|  |
| --- |
| **le recouvrement à compter du 1er septembre** |

* Le **recouvrement** de la taxe est **opéré à compter du 1er septembre** de l’année d’imposition.

**Les sanctions applicables et les modalités de contrôle ou de constat en matière de TLPE**

**(article L. 2333-15)**

* L’**article 37 [VI.D.]** de la **3ème** **LFR 2012** **modifie, à compter du 1er janvier 2013,** l’**article L. 2333-15 du CGCT,** qui est désormais ainsi **rédigé** **:**

|  |
| --- |
| **la sanction du défaut ou d’erreur de déclaration par une amende**  **(sans procédure de rehaussement contradictoire)** |

* ~~Lorsqu~~’ **A défaut de déclaration** des supports publicitaires **dans les délais fixés** aux **articles L. 2333-13 et L. 2333-14** *(avant le 1er mars pour la déclaration annuelle ou dans les 2 mois suivant l’installation ou la suppression)* ou lorsque ces **déclarations** ont pour **effet de réduire** le **montant de la taxe réellement due**, le **redevable** est **puni** d’une **amende** ~~à l’issue d’une~~ **~~procédure de rehaussement contradictoire~~** dont le **taux** est **fixé** **par décret en Conseil d’État.**

~~Cette~~ **~~procédure~~**~~, ainsi que le~~ **~~taux de l’amende~~** ~~sont~~ **~~fixés~~****~~par décret en Conseil d’État.~~**

* *Le défaut de déclaration devrait ainsi être sanctionné d’une amende, sans procédure de rehaussement contradictoire.*

|  |
| --- |
| **la possibilité de condamnation, au paiement du quintuple des droits, par le tribunal de police** |

* Le **tribunal de police** peut en outre **condamner** le **contrevenant** au **paiement du quintuple des droits** dont la **commune** ou **l’EPCI à fiscalité propre** a été **privé**.

|  |
| --- |
| **l’affectation à la commune ou à l’EPCI du produit des amendes et condamnations** |

* Le **montant** des **amendes** et des **condamnations prononcées** en vertu du **2ème alinéa** du présent article *(alinéa précédent)* est **affecté** à la **commune** ou à l’**EPCI** cité à l’**article L. 2333-6**.

|  |
| --- |
| **la possibilité de recourir aux agents de la force publique** |

* Les **communes** et les **EPCI** sont **admis** à **recourir** **aux agents de la force publique** pour **assurer le contrôle de la taxe** et **pour constater les contraventions**.

#### les dispositions transitoires applicables lorsque la TSA ou la TSE était perçue en 2008

**(article L. 2333-16)**

|  |
| --- |
| le remplacement de la TSA et de la TSE par la TLPE |

* **[A.]** Pour les **communes percevant en 2008** la **taxe prévue** par l'**article** [**L. 2333-6**](http://www.legifrance.com/affichCodeArticle.do;jsessionid=55C4D26278057BDCA135C6F234D39013.tpdjo08v_3?cidTexte=LEGITEXT000006070633&idArticle=LEGIARTI000006390586&dateTexte=&categorieLien=cid) ou **celle prévue** par l'**article**[**L. 2333-21**](http://www.legifrance.com/affichCodeArticle.do;jsessionid=55C4D26278057BDCA135C6F234D39013.tpdjo08v_3?cidTexte=LEGITEXT000006070633&idArticle=LEGIARTI000006390610&dateTexte=&categorieLien=cid), dans leur rédaction antérieure au 1er janvier 2009, cette **taxe** est **remplacée**, à compter du **1er janvier 2009**, par celle prévue par l'**article L. 2333-6**.

|  |
| --- |
| le tarif de référence de droit commun |

* **[B.]** Pour **chaque commune**, est déterminé un **tarif de référence** :
* **[1.]** Ce **tarif de référence** est **égal :**
  + - **[a]** à **35 euros par mètre carré** pour les **communes** **de** **plus de 100.000 habitants** percevant en **2008** la **taxe** sur la publicité extérieure **frappant les** **affiches, réclames et enseignes lumineuses**, prévue par l'**article L. 2333-6** dans sa **rédaction antérieure** **au 1er janvier 2009**,
    - **[b]** à **15 euros par mètre carré** pour les **autres communes**.

|  |
| --- |
| la détermination possible d’un autre tarif de référence |

* **[2.]** Par **dérogation** au **[B.1.]**, les **communes** percevant en **2008** la **taxe** prévue par l'**article L. 2333-6** ou celle prévue par l'**article L. 2333-21**, dans leur **rédaction antérieure au 1er janvier 2009**, peuvent procéder au **calcul** de leur **tarif de référence**. Ce **tarif** est alors **égal** au **rapport** entre :
  + - d'une part, le **produit de référence** résultant de l'application des **tarifs en vigueur en 2008** aux **dispositifs publicitaires** et aux **préenseignes** présents sur le territoire de la commune **au 1er octobre 2008**. Si la **commune** **applique** en **2008** la **taxe sur la publicité extérieure** **frappant les** **affiches, réclames et enseignes lumineuses**, prévue par l'**article L. 2333-6** dans sa **rédaction antérieure au 1er janvier 2009**, ce **produit de référence** est **calculé**, pour les **dispositifs** relevant des **1ère** et **2ème** **catégories** de cette taxe, en retenant l'hypothèse d'un **taux de rotation des affiches** de **44 par an**,
    - d'autre part, la **superficie totale** de ces **dispositifs publicitaires** **au 1er octobre 2008**, **majorée**, le cas échéant, **conformément** au **[C.]** de l'**article** [**L. 2333-9.**](http://www.legifrance.com/affichCodeArticle.do;jsessionid=55C4D26278057BDCA135C6F234D39013.tpdjo08v_3?cidTexte=LEGITEXT000006070633&idArticle=LEGIARTI000006390589&dateTexte=&categorieLien=cid)

Les **données nécessaires** à ce calcul doivent être **déclarées** parl'**exploitant** **du dispositif** au plus tard le  
**1er décembre 2008**.

Les **communes** faisant application du présent **[B.2.]** déterminent le **tarif applicable en 2009** sur la base d'une **estimation** de leur **tarif de référence**.

La **régularisation éventuelle** auprès des contribuables est **réalisée en** **2010**, lors du paiement de la taxe.

|  |
| --- |
| l’évolution progressive des tarifs, de 2009 à 2013 |

* **[C.]** A compter du **1er janvier 2009**, dans chaque commune, pour les **supports publicitaires autres** que ceux **apposés** sur les éléments de **mobilier urbain**, les **tarifs maximaux** prévus par le **[B.] de** l'**article L. 2333-9** évoluent **progressivement** du **tarif de référence** prévu par le **[B.]** du **présent article** vers les **montants** prévus par le **[B.]** de l'**article L. 2333-9**.

De **2009 à 2013**, cette **évolution** s'effectue **dans la limite** d'une **augmentation** ou d'une **diminution** égale à **1/5ème** de l'**écart** entre :

* le **tarif de référence** prévu par le **[B.]** du présent article
* et les **tarifs** prévus au **[B.]** de l'**article L. 2333-9**.

|  |
| --- |
| les dispositions spécifiques aux supports apposés avant 2009 sur du mobilier urbain |

* **[D.]** Les **supports publicitaires** apposés sur des **éléments de mobilier urbain** et **mis à la disposition** d'une collectivité territoriale **avant le 1er janvier 2009**, ou dans le cadre d'un **appel d'offres lancé avant le 1er octobre 2008**, ainsi que les **supports** dépendant, **au 1er janvier 2009**, d'une **concession municipale d'affichage**, sont **soumis** aux **dispositions suivantes** :
* les **supports soumis en 2008** à la **taxe sur la publicité extérieure frappant les affiches, réclames et enseignes lumineuses**, prévue par l'**article L. 2333-6** dans sa **rédaction antérieure au 1er janvier 2009**, sont **imposés** :
* au **même tarif** que celui appliqué en **2008,**
* et, le cas échéant, aux **mêmes droits de voirie, jusqu'à l'échéance du contrat ou de la convention,**
* les **autres** **supports** ne sont **pas imposés**, **jusqu'à** l'**échéance du contrat ou de la convention.**
* *C’est le Sénat qui a introduit ces dernières modifications rédactionnelles, en rappelant que « la notion générique de   
  « supports publicitaires », réunit désormais les « dispositifs publicitaires », les enseignes et les préenseignes. Ainsi, l’expression « dispositifs publicitaires » désigne dorénavant uniquement les supports autres que les enseignes et les préenseignes.*

*Or, dans certains cas (tarification des supports permettant de montrer successivement plusieurs affiches, application de la période transitoire au mobilier urbain et aux concessions d’affichage), l’article 75 maintient le mot « dispositif », alors que ce sont bien l’ensemble des « supports » qui sont concernés. Il convient donc dans ces cas de remplacer le mot « dispositif » par le mot « support ».*

|  |
| --- |
| * **Lors de la présentation de l’amendement du Gouvernement (dans la 4ème LFR 2011) à l’origine de ces nouvelles dispositions, la ministre du Budget avait indiqué que « la taxe locale sur la publicité extérieure, la TLPE, a été instituée par la loi de modernisation de l’économie du 4 août 2008 en remplacement de trois taxes préexistantes. La mise en œuvre de ce texte a montré de nombreux excès ou incongruités : ainsi, nous avons taxé les croix des pharmaciens. Nous avons également taxé les enseignes institutionnelles «police ». Les assises de la simplification ont confirmé la nécessité de clarifier ce texte. L’amendement qui vous est soumis a été rédigé à partir des propositions et des observations des professionnels et de l’Association des maires de France, comme le Gouvernement s’y était engagé »** *(très peu des propositions ont en fait été retenues)****.***   **« Il vise à clarifier et à corriger le texte, ainsi qu’à préciser les modalités de recouvrement de la taxe. Ainsi, les supports non taxables ont été spécifiés : ce sont les supports qui résultent d’une obligation légale, réglementaire ou conventionnelle. La signalétique directionnelle, dont l’objectif est de diriger la clientèle vers l’entrée du point de vente, la sortie de l’aire de stationnement ou l’atelier de réparation, est également exonérée, de même, que les informations relatives à la localisation de services à caractère public, notamment la croix de la pharmacie, les horaires d’ouverture, les moyens de paiement acceptés.**  **Le Gouvernement poursuit ses travaux pour mettre à la disposition des collectivités et des entreprises un modèle de déclaration CERFA au début de l’année 2012 ».**   * *Au 15 mars 2013, ces modèles ne sont toujours pas disponibles…* * **Le rapporteur général.de la commission des finances de l’Assemblée Nationale avait quant à lui précisé que celle-ci n’a pu examiner cet amendement. Pour sa part, il s’en est remis à la sagesse de l’Assemblée, tout en indiquant « qu’il était exact qu’il faut, 2 ans après son entrée en vigueur, apporter des aménagements à cette réforme de la taxe locale sur les publicités extérieures ».**   **« Pour que cette taxe soit transférée des communes à l’intercommunalité, des délibérations concordantes étaient nécessaires. Le Gouvernement nous propose d’instaurer la règle de la majorité qualifiée : deux tiers des conseils municipaux représentant la moitié de la population, ou la moitié des conseils représentant les deux tiers de la population. On passerait ainsi de l’unanimité à la majorité qualifiée. Il faut en être conscient, car le sujet est sensible. Pour ma part, j’y suis plutôt favorable.**  **S’agissant des exonérations, il s’agit d’aller plus loin encore puisqu’il est proposé d’exonérer les supports relatifs aux professions réglementées, comme les pharmacies, et les supports dédiés aux horaires, tarifs et moyens de paiement. J’émettrai donc un avis de sagesse plutôt favorable ».** |

**LE DECRET DU 11 MARS 2013 SUR LA LIQUIDATION ET LE RECOUVREMENT**

**DE LA TAXE LOCALE SUR LA PUBLICITE EXTERIEURE,**

**AINSI QUE SUR L’APPLICATION DU REHAUSSEMENT CONTRADICTOIRE,**

**DE LA TAXATION D’OFFICE ET DES SANCTIONS**

**[ARTICLES INSERES DANS LA PARTIE REGLEMENTAIRE DU CGCT]**

* Le **décret (NOR : INT/B/12/34477/D),** très attendu**,** est **paru au Journal Officiel du 13 mars (n° 2013-206** du 11 mars 2013**).** Il permet l’**application** des **sanctions** en matière de **taxe locale sur la publicité extérieure**. La **notice** qui accompagne le **décret** indique notamment :
* qu’il **encadre** les **modalités** de **liquidation** et de **recouvrement de la taxe**,
* qu’il **organise** une **procédure déclarative**, à la charge des exploitants de support publicitaire,
* qu’il **précise** les **conditions d’engagement** de la **procédure** de **rehaussement contradictoire *(****lorsque les éléments déclarés paraissent insuffisants ou inexacts)* ainsi que celle de la **taxation d’office *(****dans le cas où, après avoir été mis en demeure de le faire, l'exploitant n'a pas déclaré un ou plusieurs supports publicitaires),*
* et qu’il **définit** **les sanctions applicables** **en cas de manquement des redevables.**
* Il constitue, **à compter du 1er avril 2013**, la nouvelle **section 3** du **chapitre III** du **titre III** du **livre III** de **la 2ème partie** du **CGCT (partie réglementaire)** et **remplace :**
* la **section 3 antérieure : articles D. 2333-10 et 11, R. 2333-12 à 14, D. 2333-15 à 26 et R. 2333-27 et 28,** relatifs àl’ancienne **taxe sur la publicité frappant les affiches, réclames et enseignes lumineuses,**
* la **section 4 antérieure : articles D. 2333-29 à 34,** relatifs à l’ancienne **taxe sur les véhicules publicitaires,**
* et la **section 5 antérieure : articles R. 2333-35 à 42,** relatifs à l’ancienne **taxe communale sur les emplacements publicitaires fixes.**

**La liquidation, le recouvrement et le contrôle des déclarations de la TLPE**

|  |
| --- |
| **la liquidation de la taxe sur la base des déclarations souscrites par l’exploitant** |

**(article R. 2333-10)**

* La **taxe locale sur la publicité extérieure** est **liquidée** par les soins de l'**administration** de la **commune** ou de l'**établissement public de coopération intercommunale (EPCI**) qui la perçoit, **sur la base des** **déclarations** mentionnées à 1'**article L. 2333-14** souscrites auprès de la commune ou de l’EPCI par l’**exploitant du support publicitaire.**

|  |
| --- |
| **la mise à** **disposition des exploitants d’un formulaire en vue de leur déclaration** |

**(article R. 2333-11)**

* La **commune** ou l'**EPCI** qui perçoit la taxe **met à la disposition des exploitants de supports publicitaires** un **formulaire** pour la **déclaration des supports publicitaires** énumérés à l'**article L. 2333-7**, conforme au **modèle fixé par arrêté** conjoint du ministre chargé des collectivités territoriales, du ministre chargé du budget et du ministre chargé du commerce.

|  |
| --- |
| **le recouvrement de la taxe par le comptable public compétent** |

**(article R. 2333-12)**

* Le **recouvrement** de la taxe locale sur la publicité extérieure est **assuré par le comptable public compétent**.

|  |
| --- |
| **le contrôle des déclarations par les agents de la commune ou de l’EPCI** |

**(article R. 2333-13)**

* Les **déclarations** mentionnées à l'**article L. 2333-14** sont **contrôlées** par les **agents** de la **commune** ou de l'**EPCI** qui perçoit la taxe.

**La procédure en cas d’insuffisance, d’inexactitude ou d’omission dans les éléments déclarés**

**(article R. 2333-14)**

|  |
| --- |
| **l’envoi d’une mise en demeure en cas d’insuffisance, d’inexactitude ou d’omission dans les éléments déclarés** |

* Si le **maire** ou le **président** de l'**EPCI constate** une **insuffisance**, une **inexactitude** ou une **omission** dans les **éléments déclarés** servant de base au calcul de la taxe, il **adresse au redevable**, par lettre recommandée avec avis de réception, une **mise en demeure** de **mettre en conformité** sa **déclaration dans un délai de 30 jours.**

A cette fin, il **adresse au redevable** une **proposition de rectification motivée** de manière à lui permettre de formuler ses observations.

|  |
| --- |
| **le contenu de la proposition de rectification,**  **dans le cadre de la procédure de rehaussement contradictoire** |

* Cette **proposition de rectification** **indique** :
* la **nature**, la **localisation** et la **surface exploitée** de chaque support publicitaire donnant lieu à rectification
* ainsi que les **éléments de liquidation** de la taxe à acquitter, en précisant :
* le **tarif** applicable au support,
* les éventuelles **réfactions** ou **exonérations applicables,**
* et les **conditions d’application** de la **règle de *prorata temporis*.**
* Elle **mentionne**, sous peine de nullité :
* les **droits résultant des rectifications**,
* les **voies et délais de recours** ouverts au redevable
* ainsi que la **faculté** pour lui de **se faire assister d’un conseil** de son choix pour discuter la proposition ou pour y répondre.

|  |
| --- |
| **la réponse du redevable à la proposition de rectification dans un délai de 30 jours** |

* Le **redevable** dispose d’un **délai de 30 jours** à compter de la **notification** de la proposition de rectification pour **produire** ses **observations** ou **faire connaître** son **acceptation.**

Le **défaut de réponse** du redevable dans le délai imparti vaut **acceptation tacite** de la **proposition de rectification.**

|  |
| --- |
| **la réponse motivée du maire ou du président aux observations du redevable dans un délai de 15 jours** |

* Lorsque le **désaccord persiste** sur la proposition de rectification, le **maire** ou le **président de l’EPCI** **fait connaître** sa **position définitive** par une **réponse dûment motivée** et **notifiée dans les 15 jours** suivant la **réception** des **observations du redevable.**

Elle **mentionne**, sous peine de nullité :

* les **droits résultant des rectifications**
* ainsi que les **voies et délais de recours juridictionnels.**

|  |
| --- |
| **la liquidation du montant dû et l’émission du titre de recettes exécutoire** |

* **Au terme de la procédure** ayant permis au **redevable** de présenter ses **observations** dans les délais mentionnés ci-dessus, le **maire** ou le **président de l’EPCI :**
* **liquide** le **montant dû** au regard des **nouveaux éléments d’assiette** arrêtés à l’issue de la procédure contradictoire
* et **émet** le **titre de recettes exécutoire** mentionnant les **bases d’imposition retenues** à l’encontre du redevable.
* *L’ajout de la condition « au regard des nouveaux éléments d’assiette arrêtés à l’issue de la procédure contradictoire » devrait permettre un strict encadrement de la procédure de rehaussement contradictoire ; l'ordonnateur est tenu de liquider la taxe sur la base des éléments d'assiette ayant fait l'objet d'un accord suite à la production de la proposition de rectification ou, à défaut, en cas de désaccord persistant, des éléments d'assiette ayant été notifiés et dûment justifiés par l'ordonnateur en réponse aux observations du redevable.*

*A l’instar de ce qui transparaît à travers la jurisprudence en matière de contentieux fiscal, la créance pourrait faire l’objet d’une opposition à caractère exécutoire si la taxe devait être liquidée au vu d’éléments non motivés et n’ayant pas été justifiés dans le cadre d’une procédure strictement contradictoire.*

**La procédure en cas de défaut de déclaration d’un support publicitaire**

**(article R. 2333-15)**

|  |
| --- |
| **l’envoi d’une mise en demeure en cas de défaut de déclaration d’un support publicitaire** |

* Si le **maire** ou le **président de l’EPCI** **constate l**e **défaut de déclaration d’un support publicitaire** dans les **délais** prescrits au **1er alinéa** de l’**article L. 2333-14**, il **met en demeure** **l’exploitan**t de ce support par lettre recommandée avec avis de réception de **souscrire** une **déclaration dans un délai de 30 jours** à compter de la notification de la mise en demeure.

|  |
| --- |
| **l’avis de taxation d’office faute de déclaration dans les 30 jours suivant la mise en demeure** |

* **Faute de déclaration dans le délai de 30 jours suivant** la notification de cette **mise en demeure**, le **maire** ou le **président de l’EPCI adresse à l’exploitant** par lettre recommandée avec avis de réception un **avis de taxation d’office dûment motivé**, **30 jours au moins avant** la **mise en recouvrement** de l’imposition.
* Cet **avis** **indique**
* la **nature**, la **localisation** et la **surface exploitée** de chaque **support publicitaire donnant lieu à rectification**
* ainsi que les **éléments de liquidation** de la taxe à acquitter, en précisant :
* le **tarif** applicable au support,
* les éventuelles **réfactions** ou **exonérations applicables,**
* et les **conditions d’application** de la **règle de *prorata temporis*.**
* Il **indique**, sous peine de nullité :
* les **droits résultant des rectifications**,
* les **voies et délais de recours** ouverts à l’exploitant
* ainsi que la **faculté** pour lui de **se faire assister d’un conseil** de son choix pour présenter ses observations.

|  |
| --- |
| **la présentation des observations de l’exploitant dans les 30 jours suivant l’avis de taxation d’office** |

* Dans le **délai de 30 jours** suivant la **notification** de l’**avis de taxation d’office**, l’**exploitant** **peut présenter** ses **observations** auprès du maire ou du président de l’EPCI.

|  |
| --- |
| **la réponse motivée du maire ou du président de l’EPCI aux observations de l’exploitant dans les 15 jours** |

Le **maire** ou le **président de l’EPCI fait** alors **connaître** sa **position définitive** par une **réponse dûment motivée** et **notifiée dans les 15 jours** suivant la réception des **observations de l’exploitant.**

Cette **réponse** mentionne, sous peine de nullité :

* les **droits résultant des rectifications**
* ainsi que les **voies et délais de recours juridictionnels.**

|  |
| --- |
| **la liquidation du montant dû et l’émission du titre de recettes exécutoire** |

* Le **maire** ou le **président de l’EPCI :**
* **liquide** le **montant dû** au regard des **éléments d’assiette** arrêtés **à l’issue de la procédure de taxation d’office**
* et **émet** le **titre de recettes exécutoire** mentionnant les **bases d’imposition retenues** à l’encontre du redevable.

**L’application de peines d’amendes pour défaut de déclaration, de retard ou d’inexactitude**

**(article R. 2333-16)**

* Sont **punis** des **peines d’amende** prévues pour les **contraventions de la 4ème classe** :
* **[1°]** le fait de ne **pas avoir déclaré un support publicitaire** ou de ne **pas l'avoir déclaré dans les délais** prévus à l'**article L. 2333-14** ;
* **[2°]** le fait d'**avoir** **souscrit une déclaration inexacte ou incomplète**.
* **Chaque support** donne lieu à une **infraction distincte.**
* *La notion de "support", plus générale, a été substituée à celle de "dispositif publicitaire" en vue de permettre l'application de la procédure de taxation d'office dans l'ensemble des cas d'infraction aux dispositions des articles L. 2333-6 à L. 2333-13 du CGCT et, notamment, en cas de défaut de déclaration d'une enseigne ou préenseigne.*

*L'introduction de la mention du délai prévu à l'article L. 2333-14, par analogie aux prescriptions qui figurent à l'article L. 66 du livre des procédures fiscales en matière de taxation d'office, permet de fixer le point de départ de la procédure de taxation d'office et, surtout, du délai de prescription d'assiette.*

**Les personnes qualifiées pour constater les infractions**

**(article R. 2333-17)**

* Le **maire**, le **président de l'EPCI**, les **fonctionnaires municipaux ou intercommunaux assermentés** et tous les **agents de la force publique** sont **qualifiés** pour **constater par procès-verbal** les **infractions** aux dispositions relatives à la taxe locale sur la publicité extérieure.

**annexe 1**

|  |
| --- |
| **extraits du code de l’environnement relatifs à la publicité,**  **aux baches publicitaires ou de chantier, aux dispositifs publicitaires**  **de dimensions exceptionnelles, aux enseignes et aux préenseignes** |
| * Les **articles L.581-1 à 45** et **R 581-1 à 88** du **Code de l’environnement** traitent de la **publicité**, des **enseignes** et des **préenseignes**. En voici quelques extraits.  |  | | --- | | **Article L. 581 - 1** |  * Chacun a le **droit** d'**exprimer** et de **diffuser informations et idées**, quelle qu'en soit la nature, par le **moyen** de la **publicité**, d'**enseignes** et de **préenseignes**, conformément aux lois en vigueur et sous réserve des dispositions du présent chapitre.  |  | | --- | | **Article L. 581 - 2** |  * Afin d'assurer la **protection du cadre de vie**, le présent chapitre fixe les **règles** applicables à la **publicité**, aux **enseignes** et aux **préenseignes**, **visibles de toute voie ouverte à la circulation publique**, au sens précisé par décret en Conseil d'Etat.   Ses **dispositions ne s'appliquent pas** à la **publicité**, aux **enseignes** et aux **préenseignes** situées à l'**intérieur** d'un **local**, **sauf** si l'**utilisation** de celui-ci est **principalement** celle d'un **support de publicité**.   |  | | --- | | **Article L. 581 - 3** |  * Au sens du **chapitre 1er** du **titre VIII** du **livre V** du **Code de l’environnement :**   + **[1°]** constitue une **publicité**, à l'exclusion des enseignes et des préenseignes, toute **inscription**, **forme** ou **image**, destinée à **informer le public** ou à **attirer son attention**, les **dispositifs** dont le **principal objet** est de **recevoir** lesdites **inscriptions, formes ou images** étant **assimilées à des publicités** ;   + **[2°]** constitue une **enseigne** toute **inscription**, **forme** ou **image** apposée **sur un immeuble** et relative à une **activité qui s'y exerce** ;   + **[3°]** constitue une **préenseigne** toute **inscription**, **forme** ou **image** indiquant la **proximité** d'un **immeuble** où s'exerce une **activité déterminée**.  |  | | --- | | **Article L. 581 - 4** |  * **[I.]** Toute **publicité** est **interdite** :   + **[1°]** sur **les immeubles classés** parmi les monuments historiques ou **inscrits** à l'inventaire supplémentaire ;   + **[2°]** sur les **monuments naturels** et dans les **sites classés** ;   + **[3°]** dans les **cœurs** des **parcs nationaux** et les **réserves naturelles** ;   + **[4°]** sur les **arbres**. * **[II.]** Le **maire** ou, à défaut, le préfet, sur demande ou après avis du conseil municipal et après avis de la commission départementale compétente en matière de sites, peut en outre **interdire** par arrêté **toute** **publicité** sur des **immeubles** présentant un **caractère esthétique, historique ou pittoresque**. * **[III.]** L'**avis** de la **commission départementale** compétente en matière de **sites** est réputé **acquis** s'il n'est pas intervenu dans un **délai de deux mois** à compter de la saisine par le préfet ou de la demande d'avis de la commission adressée par le maire au préfet.  |  | | --- | | **Article L. 581 - 5** |  * Toute **publicité** doit **mentionner**, selon le cas, le **nom** et l'**adresse** ou bien la **dénomination** ou la **raison sociale**, de la **personne physique** ou **morale** qui l'a apposée ou fait apposer.  |  | | --- | | **Article L. 581 - 6** |  * L'**installation**, le **remplacement** ou la **modification** des **dispositifs** ou **matériels** qui supportent de la publicité sont soumis à **déclaration préalable** auprès du **maire** et du **préfet** dans des conditions fixées par décret en Conseil d'Etat. |
| |  | | --- | | **Article L. 581 - 18** |  * Un **décret** en Conseil d'Etat **fixe** les **prescriptions générales** relatives à l'**installation** et à l'**entretien** des **enseignes** en fonction des **procédés utilisés**, de la **nature des activités** ainsi que des **caractéristiques des immeubles** où ces activités s'exercent et du **caractère des lieux** où ces immeubles sont situés.   Ce décret fixe également des **prescriptions** relatives aux **enseignes lumineuses** afin d'**économiser** **l'énergie** et de **prévenir** ou **limiter** les **nuisances lumineuses** mentionnées au chapitre III du présent titre.   * Le **règlement local de publicité** mentionné à [l'**article L. 581-14**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006834709&dateTexte=&categorieLien=cid) peut prévoir des **prescriptions** relatives aux **enseignes plus restrictives** que celles du règlement national, dans des conditions fixées par décret en Conseil d'Etat. * Sur les **immeubles** et dans les **lieux** mentionnés aux **articles L. 581-4 et L. 581-8**, ainsi que dans le cadre d'un **règlement local de publicité**, l'**installation** d'une **enseigne** est **soumise à autorisation.** * Les **enseignes à faisceau de rayonnement laser** sont soumises à l'**autorisation** de l'**autorité** **compétente en matière de police.**  |  | | --- | | **Article L. 581 - 19** |  * Les **préenseignes** sont **soumises** aux **dispositions** qui régissent la **publicité**. * Les dispositions relatives à la **déclaration** prévue par l'**article L. 581-6** sont **applicables** aux **préenseignes** dans des conditions, notamment de dimensions, précisées par **décret** en Conseil d'Etat. * Un **décret** en Conseil d'Etat détermine les **cas** et les **conditions** dans lesquels l'**installation** de **préenseignes** peut **déroger** aux **dispositions** visées au **1er alinéa** du présent article lorsqu'il s'agit de **signaler** les **activités** :   + soit particulièrement **utiles** pour les **personnes en déplacement** ou **liées** à des **services publics** ou d'**urgence**,   + soit s'exerçant **en retrait** de la **voie publique**,   + soit en **relation** avec la **fabrication** ou la **vente** de **produits du terroir** par des entreprises locales.  |  | | --- | | **Article L. 581 - 20** |  * **[I.]** Le **décret** prévu à l'**article L. 581-18** détermine les **conditions** dans lesquelles peuvent être **temporairement apposées** sur des **immeubles** des **enseignes** annonçant :   + **[1°]** des **opérations exceptionnelles** qui ont pour objet lesdits immeubles ou sont relatives aux activités qui s'y exercent ;   + **[2°]** des **manifestations exceptionnelles** à caractère **culturel** ou **touristique** qui y ont lieu ou y auront lieu. * **[II.]** Le **décret** prévu à l'article L. 581-19 détermine les **conditions** dans lesquelles peuvent être **temporairement apposées** des **préenseignes** indiquant la **proximité** des **immeubles** mentionnés au paragraphe I. * **[III.]** Le **décret** prévu à l'article L. 581-19 détermine les **conditions** dans lesquelles peuvent être apposées des **préenseignes** indiquant la **proximité** de **monuments historiques**, classés ou inscrits, **ouverts à la visite**.  |  | | --- | | **Article R. 581-1** |  * Par **voies ouvertes à la circulation publique** au sens de [l'**article L. 581-2**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006834683&dateTexte=&categorieLien=cid), il faut entendre les **voies publiques ou privées** qui peuvent être librement **empruntées,** à titre gratuit ou non, **par toute personne circulant à pied ou par un moyen de transport individuel ou collectif.**  |  | | --- | | **Article R. 581-53** |  * **[I.]** Au sens de la présente sous-section, les **bâches** comprennent :   + **[1°]** les **bâches de chantier**, qui sont des bâches **comportant de la publicité** installées sur des **échafaudages nécessaires à la réalisation de travaux** ;   + **[2°]** les **bâches publicitaires**, qui sont des bâches **comportant de la publicité autres** que les bâches de chantier. * **[II.]** Les **bâches** ne sont **pas autorisées** à l'intérieur des **agglomérations de moins de 10.000 habitants.** * Dans les **autres agglomérations** les **bâches** sont **interdites** si la **publicité** qu'elles supportent est **visible d'une autoroute, d'une bretelle de raccordement une autoroute, d'une route express, d'une déviation, d'une voie publique, situées hors agglomération**, ainsi que dans les **cas** prévus par [l'**article R. 418-7**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074228&idArticle=LEGIARTI000006842309&dateTexte=&categorieLien=cid) du **code de la route.** * **[III.]** Les **dispositions** des [**articles R. 581-22 à R. 581-24**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006839702&dateTexte=&categorieLien=cid), de [l'**article R. 581-2**7](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006839708&dateTexte=&categorieLien=cid), des[**articles R. 581-29 à R. 581-30**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006839710&dateTexte=&categorieLien=cid), de [l'**article R. 581-33**,](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006839714&dateTexte=&categorieLien=cid) des **1er, 2ème et 4ème alinéas** de [l'**article R. 581-34**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006839715&dateTexte=&categorieLien=cid), des [**articles R. 581-35 à R. 581-37**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006839718&dateTexte=&categorieLien=cid) et de [l'**article R. 581-41**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006839724&dateTexte=&categorieLien=cid) sont **applicables aux bâches.**  |  | | --- | | **Article R. 581-54** |  * Une **bâche de chantier** comportant de la **publicité** ne peut **pas constituer** une **saillie supérieure à 0,50 mètre par rapport à l'échafaudage** nécessaire à la réalisation de travaux. * La **durée** de l'**affichage publicitaire** sur une **bâche de chantier** ne peut **pas excéder** l'**utilisation effective** des **échafaudages pour les travaux.** * L'**affichage publicitaire** apposé sur une **bâche de chantier** ne peut **pas excéder 50 %** de la **surface totale** de la **bâche de chantier**.   Toutefois, lorsque les **travaux de rénovation** projetés doivent permettre à l'immeuble d'**obtenir** le **label " haute performance énergétique rénovation "** dit **" BBC rénovation "**, l'**autorité compétente de police** peut **autoriser** un **affichage publicitaire** d'une **superficie supérieure** à ce plafond.   |  | | --- | | **Article R. 581-55** |  * Les **bâches publicitaires** peuvent être **installées** sur les **seuls murs aveugles** ou ceux comportant des **ouvertures d'une surface unitaire inférieure à 0,50 mètre carré**.   Elles ne peuvent **pas recouvrir tout ou partie d'une baie.**   * La **bâche publicitaire** est **située sur le mur** **qui la supporte** ou sur un **plan parallèle à ce mur**.   Elle ne peut **pas constituer** par rapport à ce mur une **saillie supérieure à 0,50 mètre** :   * + à moins que celui-ci soit **édifié en retrait des autres murs** de l'immeuble   + et à condition qu'elle ne soit **pas en saillie par rapport à ceux-ci.** * La **distance entre 2 bâches publicitaires** est d'**au moins 100 mètres.**  |  | | --- | | **Article R. 581-56** |  * Les **dispositifs publicitaires de dimensions exceptionnelles** mentionnés au **2ème alinéa** de [l'**article L. 581-9**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006834699&dateTexte=&categorieLien=cid) ne sont **pas autorisées** à l'intérieur des **agglomérations de moins de 10 000 habitants.** * Dans les **autres agglomérations** les **dispositifs publicitaires de dimensions exceptionnelles** sont **interdits** si la **publicité** qu'ils supportent est **visible d'une autoroute, d'une bretelle de raccordement une autoroute, d'une route express, d'une déviation, d'une voie publique, situées hors agglomération**, ainsi que dans les **cas** prévus par [l'**article R. 418-7**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074228&idArticle=LEGIARTI000006842309&dateTexte=&categorieLien=cid) du **code de la route.** * La **durée d'installation** de **dispositifs de dimension exceptionnelle** ne peut **pas excéder** la **période comprise** **entre 1 mois avant** le **début** de la **manifestation annoncée** et **15 jours après** cette **manifestation.** * Les **dispositifs de dimension exceptionnelle** qui supportent de la **publicité numérique** ne peuvent **pas** avoir une **surface unitaire supérieure à 50 mètres carrés.** * Les **dispositions** des [**articles R. 581-22 à R. 581-24**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006839702&dateTexte=&categorieLien=cid), du **1er alinéa** de [l'**article R. 581-27**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006839708&dateTexte=&categorieLien=cid), des [**articles R. 581-29 à R. 581-30**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006839710&dateTexte=&categorieLien=cid), de [l'**article R. 581-33**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006839714&dateTexte=&categorieLien=cid), des **1er**, **2ème** et **4ème alinéas** de [l'**article R. 581-34**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006839715&dateTexte=&categorieLien=cid), des [**articles R. 581-35 à R. 581-37**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006839718&dateTexte=&categorieLien=cid)**,** et du **3ème alinéa** de [l'**article R. 581-41**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006839724&dateTexte=&categorieLien=cid) sont **applicables** aux **dispositifs publicitaires de dimensions exceptionnelles.**  |  | | --- | | **Article R. 581-57** |  * Les **dispositifs de petits formats** mentionnés au **[III.]** de [l'**article L. 581-8**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006834696&dateTexte=&categorieLien=cid) ont une **surface unitaire inférieure** à **1 mètre carré**.   Leurs **surfaces cumulées** ne peuvent **pas** recouvrir **plus de 1/10ème** de la **surface** d'une **devanture commerciale** et dans la **limite maximale de 2 mètres carrés.**   * Les **dispositions** des [**articles R. 581-22 à R. 581-24**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006839702&dateTexte=&categorieLien=cid), de [l'**article R. 581-27**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006839708&dateTexte=&categorieLien=cid), des [**articles R. 581-29 à R. 581-30**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006839710&dateTexte=&categorieLien=cid), de [l'**article R. 581-33**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006839714&dateTexte=&categorieLien=cid), des [**articles R. 581-34 à R. 581-37**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006839715&dateTexte=&categorieLien=cid) et de [l'**article R. 581-41**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006839724&dateTexte=&categorieLien=cid) sont **applicables** aux **dispositifs de petits formats.**  |  | | --- | | **Article R. 581-58** |  * Une **enseigne** doit être constituée par des **matériaux durables.** * Elle doit être **maintenue en bon état** de **propreté,** d'**entretien** et, le cas échéant, de **fonctionnement**, par la personne exerçant l'activité qu'elle signale. * Elle est **supprimée** par la **personne** qui exerçait l'**activité signalée** et les **lieux** sont **remis en état** dans les **3 mois** de la **cessation** de cette **activité**, sauf lorsqu'elle présente un intérêt historique, artistique ou pittoresque.  |  | | --- | | **Article R. 581-59** |  * Une **enseigne lumineuse** est une enseigne à la réalisation de laquelle participe une **source lumineuse spécialement prévue à cet effet.** * Les enseignes lumineuses satisfont à des **normes techniques** fixées par **arrêté ministériel**, portant notamment sur :   + **les** **seuils maximaux de luminance**, exprimés en **candelas par mètre carré**   + et l'**efficacité lumineuse** des sources utilisées, exprimée en **lumens par watt.** * Les enseignes lumineuses sont **éteintes entre 1 heure et 6 heures**, lorsque l'**activité signalée** a **cessé.** * Lorsqu'une **activité cesse ou commence** **entre minuit et 7 heures du matin**, les **enseignes** :   + sont **éteintes au plus tard une heure après** la **cessation d'activité** de l'établissement   + et peuvent être **allumées une heure avant** la **reprise** de cette **activité.** * Il peut être **dérogé** à cette obligation d'extinction lors d'**événements exceptionnels** définis par **arrêté municipal ou préfectoral.** * Les **enseignes clignotantes** sont **interdites**, à l'**exception** des enseignes de **pharmacie** ou de tout **autre service d'urgence.**  |  | | --- | | **Article R. 581-60** |  * Les **enseignes apposées à plat** sur un **mur** ou **parallèlement** à un mur ne doivent :   + **pas dépasser** les **limites** de ce **mur**   + **ni constituer** par rapport à lui une **saillie de plus de 0,25 mètre,**   + **ni** le cas échéant, **dépasser** les **limites** de l'**égout du toit.** * Des **enseignes** peuvent être **installées :**   + **sur** un **auvent** ou une **marquise** si leur **hauteur** ne dépasse **pas 1 mètre**,   + **devant** un **balconnet** ou une **baie** si elles **ne s'élèvent pas au-dessus** du **garde-corps** ou de la **barre d'appui** du balconnet ou de la baie,   + enfin**, sur** le **garde-corps** d'un **balcon** si elles ne **dépassent pas** les **limites** de ce **garde-corps** et si elles ne constituent **pas** une **saillie de plus de 0,25 mètre** par rapport à lui.  |  | | --- | | **Article R. 581-61** |  * Les **enseignes perpendiculaires** au **mur** qui les supporte ne doivent **pas dépasser** la **limite supérieure** de ce **mur**. * Elles ne doivent **pas constituer**, **par rapport au mur**, une **saillie supérieure** au **1/10ème** de la **distance** séparant les **deux alignements** de la **voie publique**, **sauf** si des **règlements de voirie plus restrictifs** en disposent autrement. Dans tous les cas, cette **saillie** ne peut **pas excéder 2 mètres.** * Ces **enseignes** ne peuvent **pas** être **apposées devant** une **fenêtre** ou un **balcon.**  |  | | --- | | **Article R. 581-62** |  * Des **enseignes** peuvent être **installées** sur des **toitures** ou sur des **terrasses en tenant lieu** dans les **conditions** fixées par le présent article. * Lorsque les **activités** qu'elles signalent sont **exercées dans moins de la moitié du bâtiment** qui les supporte, leur **installation** est régie par les **prescriptions applicables**, dans les lieux considérés, aux **dispositifs publicitaires sur toiture** ou sur **terrasse en tenant lieu.** * Lorsque les activités qu'elles signalent sont **exercées dans plus de la moitié du bâtiment** qui les supporte, ces **enseignes** doivent être réalisées au moyen de **lettres** ou de **signes découpés dissimulant** leur **fixation** et sans panneaux de fond autres que ceux nécessaires à la dissimulation des supports de base.   Ces panneaux ne peuvent **pas dépasser 0,50 mètre de haut.**   * Dans le **cas** prévu à l'**alinéa précédent**, la **hauteur** des enseignes ne peut **pas excéder :**   + **3 mètres** lorsque la **hauteur** de la **façade** qui les supporte est **inférieure à 15 mètres**   + ni le **1/5ème** de la **hauteur** de la **façade,** dans la **limite** de **6 mètres**, lorsque cette **hauteur** est **supérieure à 15 mètres**. * La **surface cumulée** des **enseignes** sur **toiture** d'un **même établissement** ne peut **pas excéder 60 mètres carrés**, à l'**exception** de **certains établissements** ou **catégories d'établissements culturels** dont la **liste** est fixée par **arrêté du ministre chargé de la culture.**  |  | | --- | | **Article R. 581-63** |  * Les **enseignes apposées sur une façade commerciale** d'un établissement ne peuvent **pas** avoir une **surface** **cumulée excédant 15 %** de la **surface** de cette **façade.** * Toutefois, cette **surface** peut être **portée à 25 %** lorsque la **façade commerciale** de l'établissement est **inférieure à 50 mètres carrés.** * Les **baies commerciales** sont **comprises** dans le calcul de la **surface de référence**. Les **publicités** qui sont **apposées** dans les **baies commerciales** ainsi que les **auvents** et les **marquises** ne sont **pas décomptées** dans le **calcul** de la **surface autorisée.** * Le **présent article** ne s'applique **pas** aux **activités culturelles** et aux **établissements** ou **catégories d'établissements culturels** dont la **liste est fixée par arrêté du ministre chargé de la culture**.  |  | | --- | | **Article R. 581-64** |  * Les **enseignes** de **plus de 1 mètre carré**, **scellées au sol** ou **installées directement sur le sol**, ne peuvent **pas** être **placées à moins de 10 mètres** d'une **baie** d'un **immeuble** situé sur un **fonds voisin** lorsqu'elles se trouvent **en avant** du **plan du mur contenant** cette **baie.** * Ces **enseignes** ne doivent **pas** être **implantées** à une **distance inférieure** à la **moitié** de leur **hauteur au-dessus du niveau du sol** d'une **limite séparative de propriété**. Elles peuvent cependant être **accolées dos à dos** si elles **signalent** des **activités** s'exerçant sur **deux fonds voisins** et si elles sont **de mêmes dimensions.** * Les **enseignes de plus de 1 mètre carré** **scellées au sol** ou **installées directement sur le sol** sont **limitées en nombre** à **1 dispositif placé le long de chacune des voies ouvertes à la circulation publique** bordant l'immeuble où est exercée l'activité signalée.  |  | | --- | | **Article R. 581-65** |  * **[I.]** La **surface unitaire maximale** des **enseignes** mentionnées à l'**article** [**R. 581-64**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006839748&dateTexte=&categorieLien=cid) est de **6 mètres carrés.** * Elle est **portée à 12 mètres carrés** dans les **agglomérations de plus de 10 000 habitants**. * **[II.]** Ces enseignes ne peuvent **pas dépasser :**    + **[1°]** **6,50 mètres de haut** lorsqu'elles ont **plus de 1 mètre de large ;**   + **[2°]** **8 mètres de haut** lorsqu'elles ont **moins de 1 mètre de large.**  |  | | --- | | **Article R. 581-66** |  * Les **préenseignes** mentionnées au dernier alinéa de [l'**article L. 581-19**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006834719&dateTexte=&categorieLien=cid) et au **[III.]** de [l'**article L. 581-20**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006834721&dateTexte=&categorieLien=cid) peuvent être, **en dehors des agglomérations** et dans les **agglomérations de moins de 10 000 habitants** ne faisant pas partie d'un ensemble multicommunal de plus de 100 000 habitants, **scellées au sol** ou **installées directement sur le sol.** * Leurs **dimensions** ne doivent **pas excéder 1 mètre en hauteur** et **1,50 mètre en largeur.** * Elles ne peuvent **pas** être **implantées à plus de 5 kilomètres** de l'**entrée de l'agglomération** ou du **lieu** où est exercée l'**activité** qu'elles signalent. Toutefois, cette **distance** est **portée à 10 kilomètres** pour les **monuments historiques, classés ou inscrits, ouverts à la visite.**  |  | | --- | | **Article R. 581-67** |  * Il ne peut **pas** y avoir **plus de 4 préenseignes** **par monument**, lorsque ces **préenseignes** signalent des **monuments historiques**, **classés ou inscrits, ouverts à la visite**. **2** de ces **préenseignes** lorsqu'elles indiquent la **proximité** d'un **monument historique, classé ou inscrit, ouvert à la visite**, peuvent être **installées à moins de 100 mètres** ou **dans la zone de protection de ce monument.** * Il ne peut **pas** y avoir plus de **4 préenseignes par établissement** lorsque ces **préenseignes** signalent des **activités particulièrement utiles pour les personnes en déplacement.** * Il ne peut **pas** y avoir **plus de 2 préenseignes par établissement** lorsque ces **préenseignes** signalent **des activités** soit **liées à des services publics ou d'urgence**, soit s'exerçant **en retrait de la voie publique**, soit en relation avec la **fabrication** ou la **vente** de **produits du terroir** par des **entreprises locales.** * **1** de ces **préenseignes,** lorsqu'elles signalent des **activités liées à des services d'urgence** ou **s'exerçant en retrait de la voie publique,** peut être **installée**, **en agglomération**, dans les **lieux** mentionnés **aux** [**articles L. 581-4**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006834687&dateTexte=&categorieLien=cid) et [**L. 581-8**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006834696&dateTexte=&categorieLien=cid) lorsque ces activités y sont situées.  |  | | --- | | **Article R. 581-68** |  * Sont **considérées** comme **enseignes** ou **préenseignes temporaires :**   + **[1°]** les **enseignes** ou **préenseignes** qui **signalent** **des manifestations exceptionnelles à caractère culturel** ou **touristique** ou des **opérations exceptionnelles** de **moins de 3 mois ;**   + **[2°]** les **enseignes** ou **préenseignes installées** pour **plus de 3 mois** lorsqu'elles **signalent** des **travaux publics** ou des **opérations immobilières** de **lotissement, construction, réhabilitation, location et vente** ainsi que les **enseignes installées pour plus de 3 mois** lorsqu'elles signalent la **location** ou la **vente** de **fonds de commerce**.  |  | | --- | | **Article R. 581-69** |  * Ces **enseignes** ou **préenseignes temporaires** peuvent être **installées 3 semaines avant le début** de la **manifestation** ou de l'**opération** qu'elles signalent et doivent être **retirées 1 semaine au plus tard après** **la fin** de la **manifestation** ou de l'**opération.**  |  | | --- | | **Article R. 581-70** |  * Les **enseignes temporaires** sont **régies** par les **dispositions** de la **présente sous-section** et du **2ème alinéa** de [l'**article R. 581-58**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006839742&dateTexte=&categorieLien=cid), des **2ème à 5ème alinéas** de [l'**article R. 581-59**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006839743&dateTexte=&categorieLien=cid), du **1er alinéa** de [l'**article R. 581-60**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006839744&dateTexte=&categorieLien=cid), des **1er** et **2ème** **alinéas** de [l'**article R. 581-61**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006839745&dateTexte=&categorieLien=cid), du **dernier alinéa** de l'**article** [**R. 581-62**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006839746&dateTexte=&categorieLien=cid) et de [l'**article R. 581-64**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006839748&dateTexte=&categorieLien=cid). * Lorsqu'il s'agit d'**enseignes** mentionnées au **[2°]** de [l'**article R. 581-68**](http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074220&idArticle=LEGIARTI000006839752&dateTexte=&categorieLien=cid), leur **surface unitaire maximale** est de **12 mètres carrés** lorsqu'elles sont **scellées au sol** ou **installées directement sur le sol.**  |  | | --- | | **Article R. 581-71** |  * **Les préenseignes temporaires** peuvent être **scellées au sol** ou **installées directement sur le sol** **hors agglomération** et dans les **agglomérations de moins de 10 000 habitants** ne faisant pas partie d'une unité urbaine de plus de 100 000 habitants si leurs **dimensions** n'excèdent **pas 1 mètre en hauteur** et **1,50 mètre en largeur** et si leur **nombre** est **limité à 4 par opération** ou **manifestation.** |

**annexe 2**

**délibération du conseil municipal**

**instituant la taxe locale sur la publicité extérieure**

**(à prendre le cas échéant, avant le 1er juillet 2013, pour une application à compter du 1er janvier 2014,  
par une commune ne prélevant auparavant aucune taxe sur la publicité,**

**à adapter pour un EPCI à fiscalité propre compétent en matière de voirie, de zone d’aménagement concerté**

**ou de zone d’activités économiques d’intérêt communautaire, qui peut décider d’instituer la TLPE,**

**en lieu et place de tout ou partie de ses communes membres)**

Le Maire expose au Conseil municipal que l’article 171 de la loi de modernisation de l’économie, codifié aux articles L.2333-6 à 16 du Code général des collectivités territoriales, a créé la taxe locale sur la publicité extérieure, remplaçant, depuis le   
1er janvier 2009 :

* la taxe sur la publicité frappant les affiches, réclames et enseignes lumineuses, couramment dénommée « taxe sur les affiches »,
* la taxe communale sur les emplacements publicitaires fixes,

La taxe locale sur la publicité extérieure concerne les supports publicitaires fixes suivants, définis à l’article L. 581-3 du code de l’environnement, visibles de toute voie ouverte à la circulation publique, au sens de l’article R. 581-1 du même code, à l’exception de ceux situés à l’intérieur d’un local au sens de l’article L. 581-2 dudit code :

* les dispositifs publicitaires au sens du **[**1°] de l’article L. 581-3 du code de l’environnement *( « constitue une publicité, à l'exclusion des enseignes et des préenseignes, toute inscription, forme ou image, destinée à informer le public ou à attirer son attention, les dispositifs dont le principal objet est de recevoir lesdites inscriptions, formes ou images étant assimilées à des publicités »)*,
* les enseignes,
* les préenseignes, y compris celles visées par les 2ème et 3ème alinéas de l'article L. 581-19 du code de l'environnement *(celles soumises par un règlement local de publicité à des prescriptions spécifiques ou soumises à autorisation).*

Elle est assise sur la superficie exploitée, hors encadrement, du support.

Sont exonérés de droit :

* les supports exclusivement dédiés à l’affichage de publicités à visée non commerciale ou concernant des spectacles,
* les supports ou parties de supports :
* prescrits par une disposition légale ou réglementaire,
* ou imposés par une convention signée avec l’État,
* les supports relatifs à la localisation de professions réglementées,
* les supports exclusivement destinés à la signalisation directionnelle apposés sur un immeuble ou installés sur un terrain et relatifs à une activité qui s’y exerce ou à un service qui y est proposé,
* les supports exclusivement dédiés aux horaires ou moyens de paiement de l’activité, .ou à ses tarifs, dès lors, dans ce dernier cas, que la superficie cumulée des supports ou parties de supports concernés est inférieure ou égale à 1 mètre carré,
* sauf délibération contraire de l'organe délibérant de la commune ou de l'EPCI, les enseignes :

|  |  |
| --- | --- |
| * apposées sur un immeuble ou installées sur un terrain, dépendances comprises, * et relatives à une activité qui s’y exerce, | si la somme de leurs superficies  est inférieure ou égale  à 7 mètres 2 |

Le Maire précise que le Conseil municipal peut décider d’exonérer, ou de faire bénéficier d’une réfaction de 50 %, une ou plusieurs des catégories suivantes :

* les enseignes, autres que celles scellées au sol, si la somme de leurs superficies est inférieure ou égale à 12 m2,
* les préenseignes d’une surface supérieure à 1,5 m 2,
* les préenseignes d’une surface inférieure ou égale à 1,5 m 2,
* les dispositifs publicitaires dépendant des concessions municipales d'affichage ;
* les dispositifs publicitaires apposés sur des éléments de mobilier urbain ou de kiosque à journaux.

Par ailleurs, les enseignes dont la somme des superficies est comprise entre 12 m 2 et 20 m 2 peuvent faire l’objet d’une réfaction de 50 %.

Le Maire indique que des tarifs de droit commun (par m 2, par an et par face) ont été fixés par le texte législatif, en fonction du nombre d’habitants de la commune et de son appartenance ou non à un EPCI de plus de 49.999 habitants (ou de plus de 199.999 habitants, pour une commune de plus de 49.999 habitants). Un arrêté ministériel du 10 juin 2013 a actualisé ces tarifs pour l’année 2014.

L’article L. 2333-11 du CGCT précise quant à lui, qu’à compter de 2014, l'augmentation du tarif de base par mètre carré d'un support est limitée à 5 euros par rapport à l'année précédente.

* Le maire précise que la commune comporte, à ce jour, ………………...habitants (dernier recensement connu) et que les tarifs appliqués sont relevés, chaque année à compter de 2014, dans une proportion égale au taux de croissance de l'indice des prix à la consommation hors tabac de l’avant-dernière année. Toutefois, lorsque les tarifs ainsi obtenus sont des nombres avec deux chiffres après la virgule, ils sont arrondis au dixième d'euro :
  + les fractions d'euro inférieures à 0,05 euro étant négligées,
  + et celles égales ou supérieures à 0,05 euro étant comptées pour 0,10 euro.

Le conseil municipal, après en avoir délibéré, décide d’instaurer sur le territoire de la commune, à compter du 1er janvier 2014, la taxe locale sur la publicité extérieure.

Il fixe ainsi les tarifs :

* dispositifs publicitaires et préenseignes non numériques : ……. %**[[1]](#footnote-1)(1)** du tarif de droit commun (pour information, égal en 2014 à ………….. euros par m² et par an),
* dispositifs publicitaires et préenseignes numériques : ………. %**(1)** du tarif de droit commun (pour information, égal en 2014 à ………….. euros par m² et par an),
* enseignes égales au plus égales à 12 m ² : ............... %**(1)** du tarif de droit commun (pour information, égal en 2014 à ………….. euros par m² et par an),
* enseignes comprises entre 12 et 50 m ² : …...… %**(1)** du tarif de droit commun (pour information, égal en 2014 à ………….. euros par m² et par an),
* enseignes de plus de 50 m ² : ……………. %**(1)** du tarif de droit commun (pour information, égal en 2014 à ………….. euros par m² et par an).

**[[2]](#footnote-2)(2)**

**[[3]](#footnote-3)(3)**

|  |
| --- |
| **les tarifs de droit commun (dits « maximaux » dans la loi) de la taxe locale sur la publicité extérieure,**  **par m2 et par an (et par face), applicables en 2014 (1)** |

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **dispositifs publicitaires**  **(non numériques)**  **[base]** | **préenseignes**  **(non numériques)**  **[base]** | **dispositifs publicitaires (numériques)**  **[base x 3]** | **préenseignes**  **(numériques)**  **[base x 3]** | **enseignes**  **(- 12 m2)**  **[base]** | **enseignes**  **(entre 12 et 50 m2)**  **[base x 2]** | **enseignes**  **(+ 50 m2)**  **[base x 4]** |
| **communes**  **de – 50.000 habitants** | | **15,20 euros**  (2) (3) | **15,20 euros**  (3) | **45,60 euros**  (2) (3) | **45,60 euros**  (3) | **15,20 euros** | **30,40 euros** | **60,80 euros** |
| **communes de – 50.000 habitants membres d’un EPCI de + 49.999 h.** | | **20,20 euros**  (2) (3) | **20,20 euros**  (3) | **60,60 euros**  (2) (3) | **60,60 euros**  (3) | **20,20 euros** | **40,40 euros** | **80,80 euros** |
| **communes**  **de 50.000 à 199.999 habitants** | | **20,20 euros**  (2) (3) | **20,20 euros**  (3) | **60,60 euros**  (2) (3) | **60,60 euros**  (3) | **20,20 euros** | **40,40 euros** | **80,80 euros** |
| **communes de + 49.999 habitants membres d’un EPCI de + 199.999 h.** | | **30,40 euros**  (2) (3) | **30,40 euros**  (3) | **91,20 euros**  (2) (3) | **91,20 euros**  (3) | **30,40 euros** | **60,80 euros** | **121,60 euros** |
| **communes**  **de + 199.999 habitants** | | **30,40 euros**  (2) (3) | **30,40 euros**  (3) | **91,20 euros**  (2) (3) | **91,20 euros**  (3) | **30,40 euros** | **60,80 euros** | **121,60 euros** |
| **EPCI à fiscalité propre**  **de – 50.000 habitants** | | **15,20 euros**  (2) (3) | **15,20 euros**  (3) | **45,60 euros**  (2) (3) | **45,60 euros**  (3) | - | - | - |
| **EPCI à fiscalité propre**  **de 50.000 à 199.999 habitants** | | **20,20 euros**  (2) (3) | **20,20 euros**  (3) | **60,60 euros**  (2) (3) | **60,60 euros**  (3) | - | - | - |
| **EPCI à fiscalité propre**  **de + 199.999 habitants** | | **30,40 euros**  (2) (3) | **30,40 euros**  (3) | **91,20 euros**  (2) (3) | **91,20 euros**  (3) | - | - | - |

1. Dans le cas où la **délibération** instituant la taxe ne précise **pas** les **tarifs choisis**, ce sont ces **tarifs de droit commun** qui s’appliquent
2. Les **dispositifs publicitaires** apposés sur des éléments de **mobilier urbain** et mis à la disposition d’une collectivité territoriale avant le 1er janvier 2009 (ou dans le cadre d’un appel d’offre lancé avant le 1er octobre 2008), ainsi que les **dispositifs** dépendant, au 1er janvier 2009, d’une **concession municipale d’affichage**, sont soumis aux dispositions suivantes :

* les **dispositifs soumis** en **2008** à la « **taxe sur les affiches** » sont imposés au **même tarif** que celui appliqué en **2008** et, le cas échéant, aux **mêmes droits de voirie**, jusqu’à l’**échéance** du **contrat** ou de la **convention**,
* les **autres dispositifs** ne sont **pas imposés**, jusqu’à l’**échéance** du **contrat** ou de la **convention**.

1. Les **tarifs de droit commun** sont **doublés** pour la **superficie** des supports **excédant 50 m2**.

Nota : sur certains de ces tarifs peuvent être appliquées des **exonérations** ou des **réfactions de 50 %.** Des **minorations** sont également possibles (sur les tarifs d’un ou plusieurs supports).

**annexe 3**

|  |
| --- |
| **NOTICE DE LA DGCL RELATIVE**  **A LA DECLARATION DE LA TAXE LOCALE SUR LA PUBLICITE EXTERIEURE (TLPE)** |
| **Qu’est-ce que la TLPE ?**   * La **TLPE** est un **impôt facultatif indirect** versé au profit des **communes** ou des **établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) à fiscalité propre**. Elle remplace la taxe sur les emplacements publicitaires (TSE) et la taxe frappant les affiches, réclames et enseignes lumineuses (TSA).   **Qui est redevable de la taxe ?**   * Le **redevable** de la taxe est l’**exploitant du support.**   Toutefois, le législateur a prévu, en cas de **défaillance** du redevable de droit commun, des **redevables de 2ème et de 3ème rangs**, respectivement le **propriétaire** et **celui dans l’intérêt duquel le support** a été **réalisé.**  **Quels sont les supports publicitaires concernés ?**   * Il s’agit des **supports publicitaires fixes, numériques ou non numériques,** tels que définis à l’**article L. 581-3** du **code de l’environnement**, **visibles de toute voie ouverte à la circulation publique**, soit l’ensemble des voies, publiques ou privées, qui peuvent être librement empruntées, à titre gratuit ou non, par toute personne circulant à pied ou par un moyen de transport individuel ou collectif. * La **taxe** est **assise** sur la **superficie exploitée**, **hors encadrement**, et concerne **3 catégories de supports** : * les **dispositifs publicitaires**, à savoir tout support **susceptible de contenir une publicité**, * les **enseignes**, à savoir toute inscription, forme ou image apposée **sur un immeuble** relative à une **activité** qui s’y exerce, * les **pré-enseignes**, à savoir toute inscription, forme ou image indiquant la **proximité d’un immeuble** où s’exerce une **activité** déterminée. * La **taxation** s’effectue **par face.**   Lorsqu’un support dont l’affichage se fait au moyen d’un **procédé non numérique** est susceptible de montrer **plusieurs affiches de façon successive**, ces **tarifs** sont **multipliés par le nombre d’affiches** effectivement contenues dans le support.  Toutefois, lorsqu’une **commune** ou un **EPCI** n’adopte **pas** l’**exonération** ou la **réfaction** prévues à l’**article L.2333-8** du **code général des collectivités territoriales** (CGCT) pour les **dispositifs** apposés **sur des éléments de kiosque à journaux**, la **taxation par face** est **maintenue,** indépendamment du nombre d’affiches effectivement contenues dans ces dispositifs.   * Lorsque le **support** est **créé après le 1er janvier**, la **taxe** est **due à compter du 1er jour du mois suivant** celui de sa **création.**   Lorsque le **support** est supprimé en cours d’année, la **taxe** n’est **pas due** **pour les mois restant à courir à compter** de sa **suppression** (article L. 2333-13 du CGCT).  **Quelles sont les superficies retenues ?**   * Les **tarifs** de la taxe s’appliquent, **par mètre carré**, à la **superficie « utile »** des supports taxables, **à l’exclusion de l’encadrement du support.**   La **superficie effectivement imposable** est celle du **rectangle formé** par les **points extrêmes** de l’**inscription**, **forme** ou **image.**  Lorsque les **surfaces obtenues** sont des **nombres** avec **2 chiffres après la virgule**, elles sont **arrondies**, pour le calcul du **produit au 1/10ème de m2:**   * les **fractions de m 2 inférieures à 0,05 m 2** étant **négligées** (exemple : 1,71 arrondi à 1,70) * et celles **égales ou supérieures à 0,05 m 2** étant **comptées pour 0,1 m 2** (exemple : 0,35 arrondi à 0,40).   **Existe-t-il des dérogations ?**   * Oui, conformément à l’**article L 2333-7** du CGCT, sont **exonérés** les **supports exclusivement dédiés :** * à l’**affichage** de **publicité à visée non commerciale** ou concernant des **spectacles,** * à des **informations prescrites** par une **disposition légale ou réglementaire**, ou **imposées** par une **convention signée avec l’Etat** (croix de pharmacie, carotte du buraliste, par exemple) ; * à la **localisation** de **professions règlementées** ; * à la **signalisation directionnelle** dès lors qu’ils sont apposés **sur un immeuble** ou installés **sur un terrain** et relatifs à une **activité** qui s’y exerce ou à un **service** qui y est proposé ; * aux **horaires**, aux **moyens de paiement** de l’activité, ou à ses **tarifs**, dès lors que, dans ce dernier cas, la **superficie cumulée** des supports est **inférieure à ou égale à 1 mètre carré.** * Ces **supports** n’étant **pas taxables**, ils ne sont **pas soumis à déclaration au titre de la TLPE.**   **Existe-t-il des exonérations ?**   * **Sauf délibération contraire** de l’**organe délibérant** de la commune ou de l’EPIC, les **enseignes** apposées sur un **immeuble**, dépendances comprises, au profit d’une **même activité** sont également **exonérées** si la **somme** de leurs **superficies** est **égale, au plus, à 7 mètres carrés.** * De plus, conformément à l’**article L 2333-8** du CGCT, les **communes** et les **EPCI** peuvent, par **délibération** prise a**vant le 1er juillet** de l’année précédant celle de l’imposition, **exonérer totalement** ou faire bénéficier d’une **réfaction de 50 %** : * les **enseignes**, autres que celles scellées au sol, si la **somme** de leurs **superficies** est **inférieure ou égale à 12 mètres2** * les **enseignes** dont la **somme** des **superficies** est **supérieure à 12 mètres carrés** et **inférieure ou égale à 20 mètres 2** * les **préenseignes supérieures à 1,5 mètre 2** * les **préenseignes inférieures ou égales à 1,5 mètre 2** * les **dispositifs publicitaires** dépendant des **concessions municipales d’affichage** * les **dispositifs publicitaires** apposés sur des éléments de **mobilier urbain** ou de **kiosques à journaux.** * S’agissant des **dispositifs publicitaires** apposés sur des éléments de **mobilier urbain** ou de **kiosque à journaux**, ou dépendant des **concessions municipales d’affichage**, l’**instauration** ou la **suppression** de l’**exonération** ou de la **réfaction** s’applique aux seuls **contrats ou conventions** dont l’**appel d’offres** ou la **mise en concurrence** a été **lancé postérieurement** à la **délibération** relative à cette instauration ou à cette suppression. * Dans tous les cas, le **redevable** doit **déclarer l’ensemble des supports au titre de la TLPE.**   **Quels sont les tarifs de la TLPE ?**   * A titre d’information, les **tarifs de droit commun** (article L.2333-9 du CGCT) **s’appliquent automatiquement** **sauf** si la **commune** ou l**’EPCI** décide de **fixer par délibération** des **tarifs inférieurs ou supérieurs.** * Pour les **dispositifs publicitaires** et les **préenseignes** dont l’**affichage** se fait au moyen d’un **procédé non numérique**, ces tarifs **de droit commun** s’élèvent à: * **15 euros** dans les **communes** ou **EPCI** dont la **population** est **inférieure à 50.000 habitants,** * *Ce tarif peut être porté à 20 euros si la commune appartient à un EPCI de + de 49.999 habitants (art. L. 2333-10).* * **20 euros** dans les **communes** ou **EPCI** dont la **population** est **supérieure ou égale à 50.000 habitants** et **inférieure à 200 000 habitants,** * *Ce tarif peut être porté à 30 euros si la commune appartient à un EPCI de + de 199.999 habitants (art. L. 2333-10).* * **30 euros** dans les **communes** ou **EPCI** dont la **population** est **supérieure ou égale à 200.000 habitants.** * Ces **tarifs** sont **doublés** pour les **supports** dont la **superficie** est **supérieure à 50 mètres2.** * S’agissant des **enseignes,** le **tarif** applicable, **éventuellement modulé** dans les conditions prévues par l’article L.2333-10 du CGCT, **varie en fonction de la superficie totale :** * le **tarif** est le **même** que celui appliqué en matière de **dispositifs** et de **préenseignes** dont l’**affichage** se fait au moyen d’un **procédé non numérique**, si la **superficie** est **inférieure ou égale à 12 mètres 2**, * ce **tarif** est **multiplié par 2** si la **superficie** est **supérieure à 12 mètres 2** mais **inférieur ou égal à 50 mètres 2,** * ce **tarif** est **multiplié par 4** si la **superficie** est **supérieure à 50 mètres 2,** * La **superficie prise en compte** est la **somme** des **superficies** des **enseignes** apposées sur un immeuble ou installées sur un **terrain**, dépendances comprises, et relatives à une **activité** qui s’y exerce.   **Quelle déclaration utiliser ?**   * **Deux modèles de déclaration** sont **mis à disposition :** * **[1.]** la **déclaration initiale :** elle peut être utilisée pour **déclarer** les **supports fixes, numériques ou non numériques, existant au 1er janvier** de l’année d’imposition**.** * **[2.]** la **déclaration complémentaire :** elle peut être utilisée pour **déclarer** les **supports fixes, numériques ou non numériques,** **créés ou supprimés entre le 2 janvier et le 31 décembre** de l’année d’imposition**.** * Le **déclarant** doit **indiquer** la **date** de **création** et/ou de **suppression** des **supports publicitaires** afin qu’il soit tenu compte de ces éléments pour adapter le **montant dû**, au titre de l’année d’imposition, **en fonction** de leur **durée d’exposition** (*prorata temporis* -article L2333.13 du CGCT-).   **Comment remplir la déclaration ?**   * Il revient au **déclarant** de **recenser** les **différents supports**, de les **mesurer**, et de **compléter** le **tableau** de la déclaration, en veillant à **consacrer un support publicitaire par ligne**, en fonction des **différentes catégories** de supports, et de leur **emplacement physique**. Pour **renseigner** l’**emplacement physique**, il est demandé au **déclarant** de **reporter** dans la **colonne n°1** du **tableau** le **numéro associé aux emplacements types**, de la manière suivante : * **[1.]**  **enseigne installée sur toiture** * **[2.] enseigne apposée sur la façade du local** * **[3.]**  **enseigne sur store** * **[4.]**  **enseigne rattachée au bâtiment** * **[5.]**  **enseigne scellée au sol (totem)** * **[6.] vitrine** * **[7.] autres cas** * La **partie grisée** du tableau est **à compléter par la collectivité.**   **Quelle est la date limite de la déclaration ?**   * La **taxe** est **payable** sur la **base** d’une **déclaration annuelle** à la collectivité qui doit être **effectuée avant le 1er mars** de l’année d’imposition pour les **supports existants au 1er janvier.** * Les **supports créés ou supprimés** **en cours d’année** (entre le 2 janvier et le 31 décembre) font l’objet de **déclarations complémentaires**, qui doivent être effectuées dans les **2 mois suivant** la **création** ou la **suppression.** * Elles seront **traitées** en fonction des **modalités de recouvrement définies** par la **commune** ou l’**EPCI** et fixées par délibération, soit par un **recouvrement « au fil de l’eau »** ou soit par **régularisation en N+1.**   **Quelles sont les conséquences d’une absence de déclaration ou d’une déclaration incomplète ?**   * **A défaut de déclaration** de l’exploitant, la **commune** ou l’**EPCI** peut **procéder** à une **taxation d’office** (article L2333-14 du CGCT). * En cas de **défaut de déclaration** des supports publicitaires dans les **délais prescrits***(avant le 1er mars de l’année d’imposition pour les supports existant au 1er janvier et dans les 2 mois de l’installation)* ou lorsque la **déclaration** a pour **effet** de **réduire** le **montant** de la **taxe réellement due** *(ex : déclaration erronée),* le **redevable** est puni d’une **amende**, *(sans nécessité d’une procédure de rehaussement contradictoire).* * Le **tribunal de police** peut en outre **condamner** le **contrevenan**t au **paiement** du **quintuple des droits** dont la commune ou l’EPCI a été privé. * Par ailleurs, les **communes** et les **EPCI** sont admis à **recourir** aux **agents de la force publique** pour assurer le **contrôle** de la **taxe** et pour **constater** les **contraventions.**   **Quand payer cette taxe ?**   * Le **recouvrement** de la taxe est opéré **à compter du 1er septembre** de l’année considérée, sur la base d’un **titre de recette** établi **au vu** de la **déclaration annuelle** ou de la **déclaration complémentaire**, à la commune ou à l’EPCI   **Quel est l’encadrement juridique de la taxe ?**   * Les **dispositions** du **code général des collectivités territoriales** : articles L.2333-6 à L.2333-16. <http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?idArticle=LEGIARTI000019306579&cidTexte=LEGITEXT000006070633&dateTexte=20111108&oldAction=rechCodeArticle>   et nouveaux articles R. 2333-10 à 17.   * La **circulaire** du **24 septembre 2008** relative à la réforme des taxes locales sur la publicité <http://www.circulaires.gouv.fr/pdf/2009/04/cir_15277.pdf> * *Une mise à jour conséquente de cette circulaire est nécessaire…* * La ou les **délibérations** du **conseil municipal** ou de l’**organe délibérant** de l’**EPCI** pour l’**application locale** de la taxe notamment pour connaître les **tarifs** (la délibération n’est pas annuelle et reste applicable aussi longtemps qu’une délibération contraire, prise dans les mêmes conditions, ne l’a pas modifiée ou rapportée).   **Quels sont les interlocuteurs à privilégier ?**   * La **mairie** ou l’**EPCI.**   **Les projets de déclarations CERFA relatives à la taxe locale sur la publicité extérieure (TLPE) sont présentés ci-après.** |



**tAXE LOCALE SUR LA PUBLICITE EXTERIEURE**

**(TLPE)**

*Cerfa n°*

**DECLARATION INITIALE**

**[PROJET]**

(Articles L. 2333-6 à L. 2333-16 du code général des collectivités territoriales

et délibération du conseil municipal ou de l’organe délibérant)

**1 - Déclarant**

Année :

Commune d’implantation :

Pour les entreprises individuelles, nom et prénoms du dirigeant :

Pour les personnes morales, dénomination sociale :

Nom et prénom du représentant légal ou statutaire :

Nom du magasin :

N° SIREN :

Adresse au 1er janvier :

Adresse de facturation si différente :

Personne à contacter pour la déclaration :

Nom et prénom :

n° téléphone : courriel :

**2 – Etat du parc (supports concernés par la taxation) au 1er janvier**

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **A compléter par le déclarant** | | **Partie réservée à la collectivité** | | | |
| **Emplacement** | **Surface** | **Réfaction** | **Surface rectifiée** | **Tarif** | **Total à payer** |
| **Dispositifs non numériques** |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
| **Dispositifs numériques** |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
| **Enseignes** |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
| **Préenseignes**  **à procédé numérique** |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
| **Préenseignes**  **à procédé numérique** |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  | Total dû |  |

Si le tableau ne comporte pas de lignes en nombre suffisant, vous pouvez utiliser le tableau identique à celui-ci, figurant en annexe.

Observations

**3 – Engagement du déclarant**

Je soussigné, auteur de la présente déclaration : (Nom, prénom) , certifie exacts les renseignements qui y sont contenus.

Date et signature :

Toute fausse déclaration constitue un faux et usage de faux passible des peines d’amende et d’emprisonnement prévues à l’article 441-1 du code pénal.

**4 – Obligations de dépôt**

Déclaration à retourner signée avant le 1er mars à la commune ou, le cas échéant, l’EPCI, où sont implantés les supports taxables.

**5 – Cadre réservé à la commune ou à l’EPCI**

Date d’arrivée : Observations :

**ANNEXE DECLARATION INITIALE TLPE [PROJET]**

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **A compléter par le déclarant** | | **Partie réservée à la collectivité** | | | |
| **Emplacement** | **Surface** | **Réfaction** | **Surface rectifiée** | **Tarif** | **Total à payer** |
| **Dispositifs non numériques** |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
| **Dispositifs numériques** |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
| **Enseignes** |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
| **Préenseignes**  **à procédé numérique** |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
| **Préenseignes**  **à procédé numérique** |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  | Total dû |  |



**tAXE LOCALE SUR LA PUBLICITE EXTERIEURE**

**(TLPE)**

N° *Cerfa*

**DECLARATION COMPLEMENTAIRE DE CREATION OU DE SUPPRESSION**

**DE SUPPORTS INTERVENUES**

**ENTRE LE 2 JANVIER ET LE 31 DECEMBRE**

**[PROJET]**

(Articles L. 2333-6 à L. 2333-16 du code général des collectivités territoriales

et délibération du conseil municipal ou de l’organe délibérant)

**1 - Déclarant**

Année :

Commune d’implantation :

Pour les entreprises individuelles, nom et prénoms du dirigeant :

Pour les personnes morales, dénomination sociale :

Nom et prénom du représentant légal ou statutaire :

Nom du magasin :

N° SIREN:

Adresse :

adresse de facturation si différente :

Personne à contacter pour la déclaration :

Nom et prénom :

n° téléphone : courriel :

**2 – Mise à jour des supports (créations/suppressions)**

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **A compléter par le déclarant** | | | | **Partie réservée à la collectivité** | | | | |
| **Emplacement** | **Surface**  **(m²)** | **Date de création** | **Date de suppression** | **Prorata temporis (mois)** | **Réfaction** | **Total surface rectifiée** | **Tarif** | **Total à payer** |
| **Dispositifs non numériques** |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| **Dispositifs numériques** |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| **Enseignes** |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| **Préenseignes**  **à procédé numérique** |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| **Préenseignes**  **à procédé non numérique** |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  | **Total dû** | |  |

Si le tableau ne comporte pas de lignes en nombre suffisant, vous pouvez utiliser le tableau identique à celui-ci, figurant en annexe.

Observations

**3 – Obligations de dépôt**

Déclaration à retourner signée dans les deux mois qui suivent la création ou la suppression des supports objets de la présente déclaration à la commune ou, le cas échéant, à l’EPCI, où sont implantés les supports taxables.

**4 – Engagement du déclarant**

Je soussigné, auteur de la présente déclaration : (Nom, prénom) , certifie exacts les renseignements qui y sont contenus.

Date et signature :

Toute fausse déclaration constitue un faux et usage de faux passible des peines d’amende et d’emprisonnement prévues à l’article 441-1 du code pénal.

**5 – Cadre réservé à la commune ou à l’EPCI**

Date d’arrivée : Observations :

1. **(1)** préciser les différents tarifs choisis. Dans le cas où le choix porte sur 100% de chacun des tarifs de droit commun, il n’est pas indispensable de donner le détail (ex : « il fixe les tarifs à 100 % des tarifs de droit commun indiqué à l’article L.2333-9 (ou L.2333-10 pour les communes concernées, membres d’un EPCI de plus de 49.999 ou 199.999 habitants) [↑](#footnote-ref-1)
2. **(2)** préciser, le cas échéant, que :

   « la commune, de moins de 50.000 habitants, étant membre d’un établissement public de coopération intercommunale de plus de 49 999 habitants, le tarif de droit commun servant de base est celui défini par le 3ème alinéa de l’article L.2333-10 du CGCT »,

   ou « la commune, de plus de 49.999 habitants, étant membre d’un établissement public de coopération intercommunale de plus de 199 999 habitants, le tarif de droit commun servant de base est celui défini par le 4ème alinéa de l’article L.2333-10 du CGCT ». [↑](#footnote-ref-2)
3. **(3)** si le conseil municipal décide d’exonérer certaines catégories de supports, de leur appliquer une réfaction de 50 %, ou au contraire de supprimer l’exonération de droit applicable aux enseignes de - 7 m², l’indiquer ici. Par exemple :

   « Le conseil municipal décide que les enseignes égales ou inférieures à 7 m² ne bénéficient pas de l’exonération de droit prévue au dernier alinéa de l’article L.2333-7 du CGCT » [↑](#footnote-ref-3)